

METAL OBS' N°85 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2018

# METAL OBS' MAG

Téléchargez gratuitement le magazine sur [www.metalobs.com](http://www.metalobs.com)

ALBUM  
DU MOIS  
MEMPHIS  
MAY FIRE

PLUS FORT QUE LA MORT...

# ARCHITECTS

*TRICORN* vs *INOTERNO*

LE KIFF DU MOIS !

CONCERT  
@ L'OLYMPIA  
(PARIS)  
LE 27/01/19

METAL OBS' MAG PRÉSENTE ROCK IN HELL DU 2 AU 8 DÉCEMBRE @ COLMAR (PARC EXPO & GRILLEN)

AMARANTHE + ARSIS + ARTILLERY + BILLYBIO + BLOODBATH + BRAINSTORM + BURNING WITCHES  
CANCER + CHROME DIVISION + DISTURBED + HAKEN + HANDS LIKE HOUSES + LEGION OF THE DAMNED  
METAL CHURCH + OAK + P.O.D. + SHINING + SHVPES + SICK OF IT ALL + STEVEN WILSON...

25 YEARS OF  
NAPALM RECORDS!



# LEGION OF THE DAMNED

## Slaves of the Shadow Realm

ATTENTION AU HEADBANGING!  
LEGION OF THE DAMNED EST DE RETOUR!

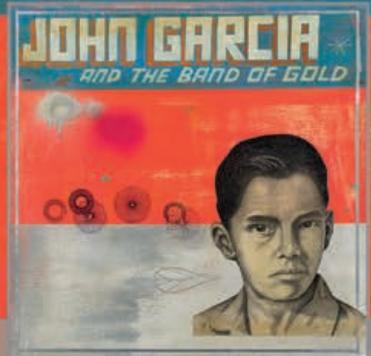
„A MUST HAVE FOR ALL THRASH HEADS OUT THERE“ JOHNNY UNLEASHED



**OUT 04.01.!** LEGION OF THE DAMNED - Slaves of the Shadow Realm  
Nouvel album disponible en édition limitée CD, CD/DVD avec livre en Vinyl et sur toutes les plateformes digitales!

# JOHN GARCIA AND THE BAND OF GOLD

L'INCARNATION DU DESERT ROCK!



**OUT 04.01.!** JOHN GARCIA - John Garcia and the Band of Gold  
Disponible en édition limitée Jewel Case CD, Digipak CD, Vinyle collector et téléchargement!

# WARKINGS

## GIVE 'EM WAR!

LES NOUVEAUX HÉROS DU SPEED METAL  
SONT ARRIVÉS!



**OUT 16.11.!** WARKINGS - Reborn  
Disponible en édition limitée Jewel Case CD et téléchargement!

# DUST BOLT

TRAPPED IN CHAOS

DU THRASH AVEC DES  
MÉLODIES ET DU GROOVE -  
LA RÉ-INTERPRÉTATION  
MODERNE DE OLD SCHOOL.

Pour les fans de Metallica et  
Obituary - ATTENTION - Des riffs  
brutaux à venir!



**OUT 18.01.!** DUST BOLT - Trapped in Chaos  
Disponible en édition limitée Digipak CD, Vinyle collector et téléchargement!

Season of Mist



RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE DE VPC [WWW.NAPALMRECORDS.COM](http://WWW.NAPALMRECORDS.COM)  
AVEC PLUS 15000 ARTICLES: ÉDITIONS SPÉCIALES, CD, VINYLES,  
DVD ET MERCHANDISING!



[FACEBOOK.COM/  
NAPALMRECORDS](https://www.facebook.com/napalmrecords)



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLI  
NAPALM POUR IPHONE ET ANDROID

## Ce qui ne nous tue pas...

Au terme du dernier show de 2017 d'**Architects**, sur la scène principale du festival de Reading en Angleterre, le chanteur Sam Carter remercie avec force émotions le public qui, en maintenant le groupe à flot, continue à faire vivre la musique de feu le guitariste Tom Searle (1988 - 2016). Le trémolo dans la voix, l'œil humide, il confirme que le titre de rappel « Gone With The Wind » est bien une composition de Tom inspirée par son combat contre le cancer de la peau. Son remplaçant Josh Middleton (ex-Sylosis) est en passe d'être intronisé, et son frère jumeau Dan Searle, endurci par drame nature, quitte son kit de batterie sous les vivats des fans. Qu'elle soit post-hardcore (*The Here And Now*, 2011) ou metalcore (*Daybreaker*, 2012), la musique avec chant screamé des cinq de Brighton est capable d'exprimer les sentiments les plus forts, comme celui de la perte d'un être cher. « Doomsday », dernière composition de Tom parue en 2017, résonne encore que le 8ème album *Holy Hell* (chez Epitaph, le 9 novembre) redéfinit les contours du genre en soufflant le chaud et le froid, à l'instar de « Royal Beggars » où le groupe passe la surmultipliée après chaque pause électro. La réussite est également visuelle, avec le single « Hereafter », au clip sombre, désaturé, conclu par l'inéluctable ascension des hommes au ciel, mus par une gravité inversée surnaturelle.

[Jean-Christophe Baugé]

## PHOTO DU MOIS

R.I.P. : mercredi 17 octobre 2018, Oli Herbert, 44 ans, guitariste et membre fondateur du groupe de metalcore américain **All That Remains**, a été retrouvé mort dans un étang de sa propriété de Stafford Springs, Connecticut. Le nouvel album du groupe, *Victims Of The New Disease*, est disponible chez Razor & Tie depuis le 9 novembre. [photo : DRJ]



**Directeur de la publication**  
Charles Provost

**Responsable de la rédaction**  
Jean-Christophe Baugé

**Conception graphique**  
Sponge ([www.burnyourdesign.com](http://www.burnyourdesign.com))

**Ont contribué à ce numéro**  
Olivier Badin, Jean-Christophe Baugé,  
Jérémy Bennard, François Capdeville,  
Loïc Cormery, Norman Garcia,  
Frédéric Govignon, Julien Meurot,  
Aurélié Piquet

**Distribution**  
FNAC, Gibert Joseph, Furet du Nord,  
Leclerc Culture...  
Liste des magasins partenaires disponible  
sur [www.metalobs.com](http://www.metalobs.com)  
Distribution sur les concerts via notre  
street team ([info@metalobs.com](mailto:info@metalobs.com))

**Abonnement**  
Abonnez-vous en écrivant à  
[info@metalobs.com](mailto:info@metalobs.com)  
(5 magazines + goodies offerts)

**NOUS CONTACTER**  
[info@metalobs.com](mailto:info@metalobs.com)  
[www.facebook.com/metalobsmagazine](http://www.facebook.com/metalobsmagazine)  
[twitter.com/MetalObs](https://twitter.com/MetalObs)

METAL OBS' est une marque déposée  
et éditée par H.I.M. MEDIA (SARL)

**Imprimé en France**

Edité par H.I.M. MEDIA

Siret 502 909 344 000 17

6 rue du Petit Bois

79000 Niort

[www.himmedia.fr](http://www.himmedia.fr)

[www.facebook.com/HIM.Media](http://www.facebook.com/HIM.Media)



MEMPHIS MAY FIRE

B R O K E N



1 6 N O V



# UNEARTH

## TERRE DE FEU

Depuis *Watchers Of Rule* en 2014, le groupe n'a pas arrêté de tourner et a réellement pris son temps pour composer *Extinction(s)*, un album sombre et ambitieux. [Entretien avec Trevor Phipps (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Watchers of Rule (2014) est un album fort de votre discographie, avec la première participation de Nick Pierce à la batterie. Comment a-t-il été accueilli ?**

L'accueil a été bon. Cet album nous a permis d'avancer, malgré les erreurs du passé. Nous avons donné énormément de concerts depuis 2014, ce qui nous a apporté une expérience non négligeable, à tous les niveaux. Avec les années, les goûts de chacun évoluent, c'est pour cela que notre musique change un peu sur le dernier album.

**Le travail avec le producteur Will Putney est-il différent de celui avec Mark Lewis ?**

Par le passé, nous avons fait beaucoup de choses seuls. Ce coup-ci, nous voulions nous concentrer sur la musique et avoir une oreille extérieure capable de nous diriger sur la production et le mixage. Nous sommes allés en studio de la fin février jusqu'à la mi-juin. Les prises de batterie ont été bouclées assez rapidement. Buz et Ken (NDLR : guitaristes) ont travaillé leurs riffs différemment : pour te dire, il n'y a que 3 ou 4 soli sur l'album ! Le travail de Will a été formidable, et il a été de bon conseil.

**Comment as-tu imaginé tes textes, cette fois-ci ?**

Cette fois-ci, nous voulions clairement travailler autour d'un thème, non pas pour l'album dans son intégralité, mais chanson par chanson. A la fin du processus, nous avons réalisé que tous les morceaux représentaient ce que nous avons vécu et surmonté en tant que groupe, ce qui nous a amené au concept d'extinction de la terre.

**Sur les réseaux sociaux, beaucoup critiquent ta voix car elle a changé...**

Je n'y prête pas trop attention. Tourner sans cesse peut effectivement te faire mal. Le grain de ma voix a évolué. C'est très bien, et pour la première fois depuis le début du groupe, il y a un passage en chant clair, sur le morceau final « One With The Sun ».

**Vous êtes parmi les pionniers du metalcore US. As-tu été surpris par le retour de As I Lay Dying ?**

C'est une très bonne chose. Nous les connaissons tous très bien. Ces mecs sont ultra-doués et gentils comme tout. Tim Lambesis a fait une énorme connerie par le passé, mais il a payé et purgé sa peine. Qu'on arrête de lui casser les couilles. Laissons-leur une seconde chance, vraiment. Le morceau qu'ils ont mis en ligne en juin dernier est vraiment top, et j'espère que leur tournée va leur apporter de bonnes vibrations.



UNEARTH

*Extinction(s)*

Metalcore US

Century Media / Sony



Fondateur du courant metalcore, à l'instar de Killswitch Engage et As I Lay Dying, Uneath est un groupe remarquable, comme on n'en fait plus. Depuis *Watchers Of Rule*, en 2014, on se demandait bien si le groupe allait ressortir un album. Après des tournées à la pelle, Uneath sort enfin le tant attendu *Extinction(s)* chez Century Media. Nous avions eu droit, en juin dernier, au premier single « Incinerate » en guise d'apéritif. Un morceau aux riffs pesants et au groove béton. Est-ce que l'album est à cette image ? Oui et non : Uneath a pris un (petit) risque car les morceaux ne se digèrent pas si facilement. Pas d'alerte majeure quand même, nous sommes bien sur un album de Uneath à la saccade féroce, mais avec pratiquement aucun solo ! Le travail de Will Putney rend l'ensemble massif, mais peut-être plus lisse et moins agressif qu'avec le prod' de Mark Lewis en 2014. Nick Pierce, à la batterie, distille encore un jeu fluide et percutant. « Survivalist » pilonne grave, et Trevor, au chant, est impressionnant. Le terrible « Cultivation Of Infection », « The Hunts Begins » qui flirte avec le djent, et « King Of The Artic » aux riffs puissants de Buz Mc Grath / Ken Suzi, sont les morceaux les plus marquants de l'album. Qui demande plusieurs écoutes pour être apprécié à sa juste valeur.

[Loïc Cormery]

CHECKE AUSSI :



## ALL THAT REMAINS



ALL THAT REMAINS

*Victim of The New Disease*

Metalcore / metal US

Eleven Seven Music



Décidément, l'année 2018 aura été marquée par de nombreux événements tragiques au sein de la communauté metal. Personne n'est épargné et aujourd'hui, c'est au tour de All That Remains de perdre son guitariste fondateur Oli Herbert à l'âge de 44 ans. Etrangement, le corps d'Oli a été retrouvé dans un étang pas très loin de chez lui. Pour la promotion de l'album, on peut dire que tout tombe à l'eau, et c'est hélas tragique. Mais parlons musique. Si Madness, en 2016, s'orientait vers un metal US à la Five Finger Death Punch, ce bien nommé *Victim Of The New Disease* rappelle Slipknot, voire Devidriver, avec le parfait exemple « Fuck Love » en ouverture. Très étonnant, donc, mais All That Remains reste un groupe porté par des hits à l'ancienne, comme l'excellent « Everything's Wrong » et le metalcore féroce (« Blood I Spill » avec Phil Labonte dégueulant sa haine). Le groupe s'efforce de surprendre et le fait très bien avec la superbe ballade « Alone In The Darkness » sur laquelle plane l'ombre de Corey Taylor. Les riffs sont exécutés à la perfection et les rythmiques défoncent bien sur « Misery In Me », très Killswitch Engage. Les guitares et les soli sont en harmonie grâce à l'expérience accumulée sur des années, et ça fait vraiment plaisir à entendre. *Victim Of The New Disease* clôt l'ère Herbert de All That Remains d'une façon remarquable. RIP.

[Loïc Cormery]





# PSYCRYPTIC

## LE ROYAUME DES TÉNÉBRES

Après 4 ans d'absence, les Tazmaniens de Psycroptic restent les pionniers du metal technique et enfoncent la concurrence avec *As The Kingdom Drowns*. [Entretien avec Dave Haley (batterie) par Loïc Cormery - Photo : DRJ]

**Vous avez mis quatre ans à revenir sur le devant de la scène, ou du moins refaire un album. Votre musique est très complexe : est-ce difficile de composer un album de Psycroptic ?**

On est d'accord, c'est effectivement un processus long et complexe, du fait que c'est Joe (NDLR : guitare, son frère) et moi qui composons toutes les chansons. Mais aussi, quand on regarde toutes les tournées que nous faisons, ce n'est pas forcément évident de se mettre à fond à la composition. Et puis nous n'avons plus vingt ans ! Nous faisons de la musique pour avoir du plaisir sur scène, et nous voulons nous donner à 100 %, donc nous prenons le temps de bien composer pour avoir des albums qui resteront gravés dans le temps.

**En quatre ans, les choses et les gens ont largement le temps de changer. Du coup, sur cette durée, comment votre vision de l'album a évolué ?**

J'ai été plus ouvert à d'autres styles, et j'ai eu beaucoup plus de liberté tout en restant sur une ligne directrice bien précise. Je pense qu'on se limitait beaucoup sur les précédents albums pour rester dans un cadre, pour que tout soit très cohérent au niveau du style. Avec le

temps, nous nous sommes rendu compte que ce n'était peut-être pas nécessaire de rester bloqué sur certaines idées. *As The Kingdom Drowns* est un album de Psycroptic, c'est sûr, mais il a un côté plus sombre que d'habitude, et c'est très bien ainsi.

**On note, sur cet album, la participation de Todd Stern à la basse, qui était guitariste d'Abacinate et de Hammer Fight. Comment s'est-il intégré au groupe ?**

Nous le connaissons depuis des années, et c'est en tournée que nous lui avons demandé s'il voulait bien intégrer le groupe. C'est un musicien exceptionnel. Suivre Joe à la guitare n'est pas donné à tout le monde, vu son niveau, et Todd est vraiment pro là-dessus. Il a eu quelques bonnes idées que nous avons exploitées.

**On a l'impression que ce nouvel album est plus musical que technique, par rapport au passé.**

Chaque album à son atmosphère particulière. Les deux précédents sont peut-être moins aseptisés, mais restent quand même très variés et mélodiques. Nous avons juste créé de nouveaux tempos, de nouvelles atmosphères : les morceaux plus lents apportent un groove ultra puissant. Je suis très content de la direction que ça prend.

**L'atmosphère sombre est aussi due au thème de l'album. Le futur vous fait-il peur ?**

On sait tous qu'on est en train de saccager notre planète, qu'on ne fait pas grand-chose contre ou qu'il est déjà trop tard pour le faire. Le sujet de l'environnement est de plus en plus présent dans les médias, mais aussi dans les lyrics qu'écrit Jason. Il conclut toujours sur une note positive, car il y a toujours une solution. Du moins, il l'espère (rires).

## LE KIFF DU MOIS !



**PSYCRYPTIC**

*As The Kingdom Drowns*

Death technique

Prosthetic / Soundworks



Psycroptic, c'est l'art du death metal technique qui a un goût pour la catharsis et qui sait éviter la redondance. Sans changer radicalement de style, les Tazmaniens jouent plus dark, comme le veut le contexte actuel. La musique reste technique, polyrythmique et teintée d'éclaircies mélodiques, mais la façade est moins lisse grâce à la production massive de Will Putney. L'immersion est totale, grâce au riff nucléaire de « We Were The Keepers », ou le groove ultime de « Directive ». Mais les frères Haley veillent à l'équilibre : l'album renferme d'excellents moments plus atmosphériques et des rythmiques plus soutenues que d'habitude. Psycroptic reste le roi dans son domaine.

[Loïc Cormery]



## LE KIFF DU MOIS !

# HATE ETERNAL



**HATE ETERNAL**  
*Upon Desolate Sands*  
 Death metal  
 Season Of Mist



Erik Rutan est un génie ! Outre ses talents de producteur (Cannibal Corpse, Morbid Angel, Krisiun), ce véritable stakhanoviste du death metal publie là un grand et septième album de Hate Eternal, trois ans après le réussi *Infernus*. Avec l'excellent batteur Hanness Grossmann (Alkaloid, désormais Triptykon, ex-Obscura, ex-Necrophagist), *Upon Desolate Sands* annihile désormais toute concurrence death metal à Tampa, Morbid Angel inclus. On y retrouve bien sûr toute la violence des riffs d'Erik Rutan (« Vengeance Striketh »), inspiré par son ancien maître Trey Azagthoth jusqu'aux soli (« Nothingness Of Being », « All Hope Destroyed »). Les stigmates du passé font encore mal (le frontal « The Violent Fury »). La basse, omniprésente dans le mixage fait maison, renforce le sentiment de puissance. Et quand Erik Rutan flirte avec des mélodies sombres et orientales à la Nile (« Upon Desolate Sands »), c'est pour mieux exprimer une douleur personnelle (« For Whom We Have Lost ») rappelant son projet atmosphérique Alas). Un album fort, sans faille, fait par un homme humble et des musiciens monstrueux. [Seigneur Fred]

## L'ÉLÈVE A DÉPASSÉ LE MAÎTRE

Devenu l'un des meilleurs producteurs américains de death metal de sa génération en l'espace d'une décennie, Erik Rutan est aussi le guitariste / chanteur de Hate Eternal, fleuron de la célèbre scène death de Tampa (Floride). Mais on a tendance à oublier que le sympathique gaillard, ex-Ripping Corpse, a fait ses armes en tant que guitariste live au sein de la légende Morbid Angel (1993-1996, 1998-2001), dont l'image quelque peu ternie ces dernières années et a été redorée grâce à l'excellent travail du producteur sur leur dernier album. Après plusieurs disques jugés trop cliniques et répétitifs, Erik Rutan accouche d'un véritable monument death metal : *Upon Desolate Sands*, trois ans après *Infernus*. [Entretien avec Erik Rutan (guitare, chant) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Quels sont tes projets de producteur, en ce moment, aux Mana Recording Studios ?

Depuis un an et demi je suis très occupé, entre les derniers albums de Cannibal Corpse, Morbid Angel, Tombs et Hate Eternal. J'ai deux autres projets d'albums à venir, mais je ne peux pas encore t'en parler. J'adore être en studio, mais je n'ai maintenant qu'une hâte : repartir sur les routes et jouer live avec Hate

Eternal, selon mes disponibilités, car je suis aussi et avant tout guitariste. Il n'y a rien qui me fait plus plaisir que d'écrire et composer pour Hate Eternal. J'ai commencé quand j'étais adolescent avec Ripping Corpse, tu sais...

... Tu as surtout fait tes armes au sein de Morbid Angel en tant que guitariste de session.

En effet, j'ai tourné pour l'album *Covenant* (1993) de Morbid Angel, puis ai participé à l'album *Domination* (1995) et la tournée correspondante. Il y a eu aussi l'album live *Entangled In Chaos* (1996). Et enfin j'ai tourné pour *Formulas Fatal To The Flesh* (1998), et ai participé à *Gateways To Annihilation* (2000). Je suis revenu de temps à autres, pour les aider en festival, en 2006-2007, c'était super. Tu sais, je ne pouvais rêver mieux pour débiter ma carrière : Ripping Corpse, Morbid Angel, Hate Eternal... Et maintenant je produis, que demander de plus ?

Comment définirais-tu le style de ton nouveau batteur Hanness Grossmann (Alkaloid, Triptykon, ex-Obscura, ex-Necrophagist) sur *Upon Desolate Sands* ? Plus organique, tout en étant très technique ? On a toujours eu d'excellents batteurs dans Hate Eternal. Westmoreland était très fort, et avait ce groove. Hanness a une approche encore plus metal, il est très puissant et peut tout jouer, voilà pourquoi il a été mon premier choix.

Sur l'outro « For Whom We Have Lost » de l'album, un sentiment de tristesse nous envahit, avec cette ambiance doom / gothic metal rappelant ton side-project Alas...

Cela fait référence à toutes les personnes que j'ai perdues, et tout particulièrement deux membres de ma famille, l'an dernier. *Upon Desolate Sands* leur est d'ailleurs dédié.

# ON PARIE SUR...

# OAK



## ARCHIVE SES ÉMOTIONS

Oak, chaînon manquant entre Porcupine Tree, Steven Wilson et Opeth, est un trio art rock norvégien qui va tenter de se faire connaître chez nous avec le bijou *False Memory Archive*. [Entretien avec Simen Johannessen (chant, claviers) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Lighthouse**, votre précédent album, a un connu un beau succès d'estime.

Les retours très positifs sur *Lighthouse* m'ont surpris. Nous avons fait pas mal de dates, et les gens nous ont accueillis avec une gentillesse incroyable. Cela bouleverse notre quotidien, maintenant.

**False Memory Archive** est un album qui se situe entre Porcupine Tree, Opeth et Katatonia, mais avec votre propre identité. Es-tu d'accord ?

Tu as bien résumé notre goût pour ces artistes. Je n'aurais pas forcément cité Katatonia, mais je pense que c'est ma voix qui t'y a fait penser. J'ajouterais la musique classique, qui est très importante pour moi : Chopin, Bach et Dvorak. Les musiques de films du grand Hans Zimmer également. Nous essayons de créer un univers bien à nous. Avec mes deux collègues, nous avons des idées différentes, mais c'est là toute la force de Oak. Grâce à cela, les atmosphères sont vraiment variées. Et il n'y a pas de tensions lors des prises, la cohésion est totale.

**On trouve des morceaux courts, au format radio, et d'autre avoisinant les 10 minutes. Est-ce que l'effort est le même dans les deux cas ?**

Un morceau de 10 minutes est très complexe à faire, mais pas impossible. Tu y arriveras par n'importe quel moyen, avec de la patience. C'est très facile de suivre le format conventionnel couplet-refrain-couplet-refrain des chansons pop. Mais il faut que ça reste crédible. Pour chaque morceau retenu, il y en a neuf autres d'écartés, car trop banals. Donc, finalement, que ce soit long ou court, les choses sont plus difficiles qu'on le croit.

**L'album est très dense, avec de beaux passages atmosphériques et des refrains qu'on retient. Quels messages veux-tu transmettre ?**

J'essaie de créer des personnages et je raconte de petites histoires. Par « petites », j'entends des histoires à propos d'une personne en particulier dans une situation particulière. Et en racontant ces petites histoires très intimes, j'aborde évidemment des sujets plus vastes. Je n'ai pas forcément de message, je ne suis pas là pour prêcher la bonne parole, ce n'est pas mon rôle. J'aimerais que les gens perçoivent mes émotions, et qu'elles restent gravées dans leur tête à tout jamais.

**D'autres labels que Karisma Records vous ont-ils contactés ?**

Non, mais nous sommes très contents de Karisma : ils nous suivent à fond, et c'est très important pour nous.



**OAK**

*False Memory Archive*

Art rock

Karisma / Season Of Mist



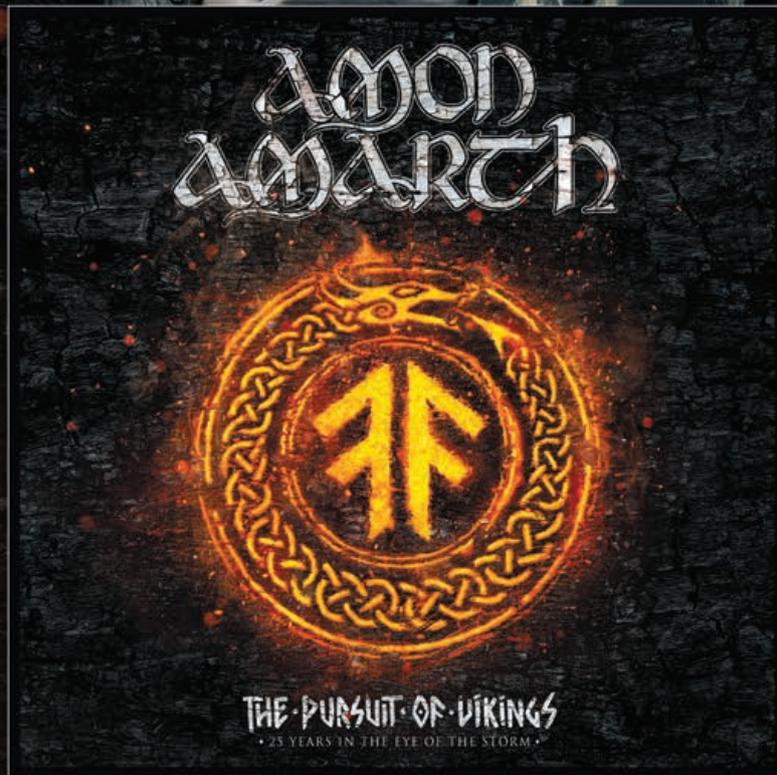
Dès les premiers patterns de batterie et notes de claviers de « We The Drowned », on se dit déjà que *False Memory Archive* va accroître la popularité de Oak. En 2016, le groupe sortait son premier album, *Lighthouse*, chez Apollon Records et signalait déjà un pur chef d'œuvre d'art rock. Honte à nous de ne pas avoir pris connaissance d'un tel monument. Aujourd'hui, les Norvégiens nous refont le coup, mais en mettant plus l'accent sur les ambiances et la parties électro / trip hop. Le tout mixé par Jens Bogren, SVP. Le morceau-titre, très Porcupine Tree période *In Absentia*, est bluffant avec son final et ses chœurs. « Lost Causes », pièce maîtresse de 8 minutes, montre un talent incroyable d'écriture. Mais Oak, c'est surtout une voix, celle de Simen Johannessen. Touché par la grâce, son timbre nous emporte par sa finesse (« Psalm 51 »). Si vous attendez un retour de Porcupine Tree, un album posé de Opeth, ou la mélancolie de Katatonia, vous trouverez le graal ici.

[Loïc Cormery]

# AMON AMARTH

THE PURSUIT OF VIKINGS

· 25 YEARS IN THE EYES OF THE STORM ·



Le nouveau 'live' ultime  
disponible en CD+2 DVD, CD+BLU RAY, double vinyles

EN BONUS :

DOCUMENTAIRE SUR LES 25 ANS DU GROUPE  
COMPRENANT DES DOCUMENTS EXCLUSIFS

METAL OBS'

GIBERT JOSEPH

DR. FEELGOOD  
HOUSE OF ROCK

COLUMBIA

SONY MUSIC



AMARANTHE

## DOUBLE HÉLICE

Impressionnants de régularité, les Suédois d'Amaranthe nous proposent leur cinquième album en dix ans d'existence. L'angoisse de la feuille blanche, très peu pour eux : c'est en à peine quatre mois que *Helix* a vu le jour. [Entretien avec Elize Ryd (chant) par Julien Meurot - Photo : DR]

**Jack E. vous a quittés de façon officielle en 2017, et ne s'est pas montré très tendre à votre égard dans ses déclarations...**

Effectivement, Olof (NDLR : Möck, guitare et claviers) m'a montré certains de ses dires, et je ne comprends pas vraiment. Il a perdu toute motivation pour le groupe, mais de là à dire que tout est centré sur telle ou telle personne... Il a dû mal vivre notre notoriété soudaine. Lui voyait en Amaranthe un groupe de potes qui jouent de temps en temps.

**Helix a été composé et enregistré en quatre mois. Travaillez-vous toujours aussi vite ?**

Nos cycles sont assez intenses : sortir un album tous les deux ans nous permet d'être sur la route le plus souvent possible. Il n'empêche que nous avons été très efficaces cette fois, car nous n'avions rien, et quatre mois plus tard, l'album était prêt.

**Quid de l'arrivée de Nils Molin au chant ? A-t-il participé à la composition ?**

Je compose en duo avec Olof, c'est notre façon de faire. Après, nous soumettons les titres au groupe, et nous les finalisons. Nils a tout de même apporté des idées qui ont été retenues. Il adore faire des harmonies, et nos voix se complètent très bien.

**N'est-il pas difficile de composer pour trois voix ?**

Nous voulons parfois en mettre de trop, mais dans l'ensemble nous y arrivons (rires). Il faut voir cela comme un puzzle à trois voix. J'adore le growl et j'arrive facilement à me projeter. C'est la même chose pour Olof.

**Allez-vous revenir en tête d'affiche en 2019 ?**

Oui, c'est le plan. Nous allons finir cette tournée avec Powerwolf, qui est incroyable. Nous jouons tous les soirs dans des salles combles. Nous reviendrons en 2019 avec une nouvelle setlist plus axée sur *Helix*.

**J'imagine que cela sera plus agréable pour Nils de chanter ses propres titres.**

En plaisantant, il m'a dit un jour qu'il en avait marre de jouer dans un tribute band et qu'il voulait chanter ses propres chansons. Ce sera chose faite (rires) !



AMARANTHE

*Helix*

Metal mélodique  
Spinefarm / Universal



Une fois encore, Amaranthe réussit le pari fou de faire fonctionner sa mixture si spéciale. En effet, sur le papier, difficile de faire cohabiter refrains pop, riffs heavy, trois chanteurs, et éléments électro... Un beau bordel. Pour autant, lorsqu'on se laisse prendre, l'écoute devient vite agréable. Le petit nouveau, Nils Molin, en remplacement du chanteur historique Jake E., se montre très à l'aise. En témoigne sa très bonne performance sur « Unified ». Mais comme vous pouvez vous en douter, c'est en sa chanteuse Elize Ryd que les Suédois tiennent leur bijou. Elle se tire de toutes les situations avec brio, passant du très pop « Countdown » à des titres plus heavy comme « Inferno ». La production, très moderne, est impossible à prendre en défaut. Et si le disque frôle le kitsch par moments, cela fait partie de son charme. [Julien Meurot]



A BALANCE BETWEEN THE BEAUTIFUL  
AND THE HARSH. SERENITY AND CHAOS!

Out Nov 02!



EDEN AND THE WITCH  
NOWHERE

The extremities of beauty, noise and power  
have never matched so well before!



Out Nov 16!

SARAH LONGFIELD  
DISPARITY

Multi-talented shooting star SARAH  
LONGFIELD's brand new opus!



"[ONE OF] THE WORLD'S  
GREATEST SEVEN-AND  
EIGHT-STRING GUITARISTS"

GUITAR

Out Nov 30!

[www.season-of-mist.com](http://www.season-of-mist.com)

FOR TONS OF KILLER PRICES AND EXCLUSIVES:  
COLLECTOR BOX SETS, MERCH, CD+T-SHIRTS BUNDLES...

YouTube / SeasonOfMistLabel

@SeasonOfMist

f / seasonofmistofficial

Bertus

Season of Mist

Spotify

Erhältlich bei iTunes



# steven wilson

## SUCESSEUR DE PERSONNE

**Attention : show exceptionnel ! Installez-vous confortablement, éteignez les lumières, monter le son et plongez dans l'univers visuel et sonore du très prolifique Steven Wilson. Il revisite avec ses musiciens chevronnés son vaste répertoire pendant près de trois heures.**  
[Entretien avec Steven Wilson (chant, guitare, claviers, basse) par François Capdeville - Photo : Jean-Christophe Baugé / DeadlyPix]

**Ton nouveau show, Home invasion, est monumental en termes de scénographie, de son et de lumière. Comment a-t-il été préparé ?**

Il nous a bien fallu six mois pour préparer le show avant notre premier concert. Il a fallu réfléchir à l'univers visuel, puis à la setlist puisque j'ai derrière moi 25 ans de production musicale. Il a fallu choisir les titres qui permettent de construire le voyage musical que nous voulions offrir. Nous avons ensuite fait 4 répétitions générales avec les musiciens et l'équipe technique. En parallèle, il a fallu gérer également la préparation du film. Ce film se devait d'être immersif. Il a donc été tourné en multi-caméra avec des techniques propres au cinéma. Et c'est seulement à l'heure de notre premier show à Lisbonne en janvier 2018 que nous avons pu commencer à nous détendre ! Nous avons vraiment beaucoup travaillé pour arriver à ce résultat qui, j'espère, plaira au public.

**Que signifie pour toi d'avoir enregistré au Royal Albert Hall ?**

Tu sais, Londres est mon chez-moi. C'est donc incomparable de pouvoir jouer dans ce lieu légendaire avec, au premier rang, ta famille et tes amis. C'est une pression supplémentaire, d'ailleurs. Ensuite, jouer au Royal Albert Hall est un peu comme un accomplissement pour un musicien. Il y a tellement d'artistes majeurs qui ont laissé leur empreinte : Eric Clapton, David Bowie... Cette magie est très palpable.

**Votre prestation sublime avec Ninet Tayeb sur la chanson « Pariah » a suscité le commentaire suivant sur YouTube : « Vous devriez offrir au monde un enfant de génie ».**

Je n'aurai pas d'enfant avec Ninet Tayeb pour la simple et bonne raison qu'elle est mariée et qu'elle a déjà des enfants

(rires). Mais j'apprécie le commentaire. Voilà d'ailleurs ce que j'apprécie dans ma carrière d'artiste solo : cette capacité à choisir avec qui j'aimerais collaborer sur telle ou telle chanson. Concernant Ninet, notre collaboration a été unique. Une connexion très particulière s'est réalisée sur le plan artistique. C'est une grande artiste.

**On dit de toi que tu es le digne successeur de Jeff Beck, époque rock prog, ou de Genesis. Qu'en penses-tu ?**

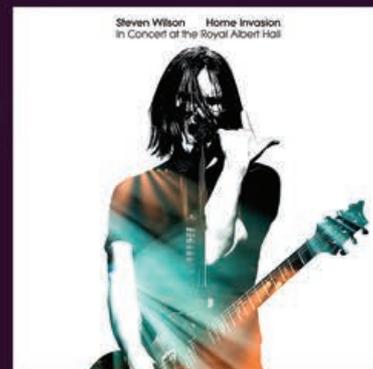
C'est très flatteur, mais être le nouveau quelque chose ou quelqu'un ne m'intéresse pas. La seule personne que je veux être, c'est l'actuel Steven Wilson, ou le Steven Wilson en devenir. Evidemment, j'ai conscience que ma musique intègre beaucoup de références rock... comme n'importe quelle musique, au final. Et c'est donc normal que les gens y retrouvent un certain vocabulaire. Par contre, après 25 ans de carrière, je pense être légitime en disant que j'ai fini par créer mon propre univers. Prends Greta Van Fleet, que l'on qualifie de nouveaux Led Zep. Quand tu as 20 ans, c'est fabuleux et très encourageant. Mais à 50 ans, j'ose croire que les gens ont fini par reconnaître mon style.

**Tu parais facilement 10 ans de moins. Quelle est ta cure de jouvence ?**

Je crois que je tiens cela de ma mère (rires). Elle a 87 ans, mais en fait facilement 20 de moins. Je suis végétarien, je ne bois pas vraiment, je marche beaucoup, et j'aime énormément mon travail. Je crois que la somme de tout cela m'aide à rester jeune. Attention, ce n'est pas un objectif. Je suis comme ça. Je continue à être curieux du monde. J'ai en moi la même passion naïve que lorsque j'avais 15 ans quand je découvre un nouveau son ou un nouveau film. J'ai une approche de la vie très simple et innocente.

**Tu es un musicien de talent, encensé par tes pairs. Quel est ton parcours ?**

Tout ce que j'ai fait jusqu'à présent, que ce soit en tant que musicien, compositeur, producteur, je l'ai fait avec mon cœur, mon feeling. Comme je n'ai pas de bases techniques, je n'avais pas conscience des limites qu'impose une discipline : c'est d'autant plus facile de sortir du cadre. Quand on me demande comment devenir un bon musicien, je propose d'abord d'écouter. Le choix est illimité. Prince était mon héros. Mais en parallèle, j'écoutais du metal extrême ou de la musique classique d'avant-garde, comme Stockhausen. Il faut être curieux. Quand j'étais enfant et que je lisais une interview de Brian Eno qui citait Miles Davis, eh bien je me plongeais dans l'univers de Miles. La clé est d'être curieux, et de ne pas sombrer dans la consommation de produits marketing.



**STEVEN WILSON**

*Home Invasion*

*In Concert At The Royal Albert Hall*

**Pop rock progressif**

Eagle Vision / Universal



Steven Wilson, démiurge multi-instrumentiste (chant, guitare, claviers, basse) au look de cadre de start-up entre deux âges, s'est offert le Royal Albert Hall trois soirs de suite en mars dernier. Et à guichet fermé, s'il vous plaît. Au terme d'un marathon de près de trois heures, pieds nus, il aura réalisé le grand écart entre le prog' échevelé salué par des standing ovations (« Ancestral », avec le stick Chapman) et la pop dansante expédiée en falsetto (« Permanating », sans boule à facette). Seul, ou très bien accompagné : au chant par la gagnante de la Star Ac' israélienne Ninet Tayeb, et par sept danseuses de la troupe londonienne Bollywood Co. Les dates festivières Hellfest + Rétro C Trop 2018 semblent a postériori bien dépourvées, même si les contrastes inter et surtout intramorceaux (« The Creator Has A Master Tape ») étaient déjà de mise. Notons que l'image, majoritairement bleue avec des fulgurances de laser rouge (« Song Of I »), souffre du downscaling 720 points du DVD. Des deux digipacks 4 volets au vernis sélectif, préférez donc celui avec le sticker bleu (1 BR + 2 CD). Le quintuple vinyle, lui, est attendu pour mars 2019, après la tournée française To The Bone Tour.

[Jean-Christophe Baugé]

# BOSTON MANOR

WELCOME TO THE NEIGHBOURHOOD

THE NEW ALBUM OUT NOW

BOSTONMANORBAND.COM | PURENOISE.NET

IN EUROPE WITH GOOD CHARLOTTE:  
FEBRUARY 8<sup>TH</sup> PARIS, ZENITH



*Sylar*



SEASONS

THE NEW ALBUM OUT NOW

SYLARNY.COM | HOPELESSRECORDS.COM



HANDS LIKE HOUSES

- A n o n .

OUT NOW

HANDSLIKEHOUSES.NET | HOPELESSRECORDS.COM

# BRAINSTORM

## RÉGULIER

Comme tous les deux ans, les Teutons de Brainstorm reviennent avec un album ultra-calibré : ce douzième s'intitule *Midnight Ghost*. [Entretien avec Andy B. Franck (chant) par François Capdeville - Photo : DR]

**25 ans de carrière, 12 albums : comment fait-on pour tenir aussi longtemps dans ce que les médias appelle power metal ?**

D'abord, il faut bien comprendre qu'on ne s'est jamais dit : « Tiens, on va faire du power metal ». On a pris des guitares et on a décidé de jouer la musique qu'on aime. Nous avons grandi avec Judas Priest, Iron Maiden... nos principales influences. Si crier fort et jouer des riffs mélodiques avec un son saturé, c'est faire du power metal, alors Judas Priest est power metal. Pour répondre à ta question, dis-toi que nous avons eu plusieurs fois l'opportunité de signer avec des majors ou des grandes agences de booking. Et nous avons toujours décidé ensemble d'être indépendants. Certains diront que nous sommes passés à côté de leviers majeurs pour accélérer notre carrière. Mais mon analyse est différente : combien de groupes ont disparu au bout de 2 ou 3 albums ? Or, tu vois, Brainstorm est toujours là. C'est dingue, non ? On continue à faire des concerts, à être booké sur des festivals. Et là, je te parle de notre 12ème album, qui est certainement notre meilleur.

**Qu'est ce qui t'a le plus marqué, à vos débuts ?**

Quand nous avons démarré la musique, vers 14 ou 15 ans, je n'aurais jamais imaginé que je serai ici, 30 ans plus tard, à faire une interview avec toi, par exemple. Tout s'est fait petit à petit. A 18 ans, quand on a joué en dehors de notre ville, on était heureux. Et puis le jour où nous avons dû sortir nos passeports pour aller jouer en Hollande, c'était inimaginable ! Et quand, pour la première fois, nous avons pris l'avion pour assurer un show en Grèce, c'était dingue ! Je ne te raconte pas le jour où nous avons traversé l'océan pour jouer aux USA et au Mexique.

**Comment analyses-tu l'évolution du hard rock et du heavy metal ?**

Ce qui est cool, c'est que certains albums sont devenus si incontournables qu'ils sont devenus mainstream. Mais ils cachent la forêt. Les gens se focalisent sur les classiques quand ils veulent leur dose de metal, mais ils ne prennent pas le temps de creuser pour découvrir d'autres artistes, alors que la scène est florissante. Ensuite, on parle de classiques qui datent des années 70 et 80. Que s'est-il passé après ? Est-ce qu'il y a des classiques hard rock des années 2000 ? Il y a tellement de groupes aujourd'hui que c'est difficile d'émerger. Tu me parlais de power metal : quand j'étais petit, il n'y avait que du hard rock et du heavy metal. Aujourd'hui, on crée des sous-genres, elle est là, l'évolution.

**Ce nouvel album est bourré de riffs power metal qui sortent pourtant des sentiers battus. Quel est votre processus créatif ?**

Déjà, on essaie de ne pas copier ce qu'on a déjà fait. Contrairement aux albums précédents, nous avons décidé de passer plus de temps sur la création de *Midnight Ghost*. D'habitude, on fait nos chansons, on les arrange, on écrit les paroles, on va en studio et on enregistre. Et trois mois plus tard, en réécoutant, on a des nouvelles idées et on veut modifier certains éléments. Cette fois, une fois les arrangements faits, nous sommes retournés en salle de répétition et avons continué à améliorer nos chansons avant d'enregistrer définitivement.



**BRAINSTORM**  
*Midnight Ghost*

Hard Rock / Power Metal  
AFM / Season Of Mist



Ils nous disent qu'il est leur meilleur album, et on a bien envie de les croire. Le son est puissant et bien équilibré entre tous les instruments. Il suffit d'écouter l'intro de « Devil's Eye » pour s'en convaincre : une tornade électrique à la sauce Maiden. « Ravenous Mind » sonne bien épique, avec un riff des plus entêtants. Bref, *Midnight Ghost* est une pépite dans son genre. Il s'adresse aux fans de mélodies épiques, de chevauchées fantastiques, de refrains aux chœurs virils et de riffs de guitares harmonisés. [François Capdeville]

"LES PLUS GROS POGOS DU YOUTUBE GAME"

**KAWAII BUKKAKE**  
AVEC JULIEN JOSSELINE

**PV NOVA**

**JOE LA MOUK**  
AVEC GAËL MECTOUB

**PUNK MON Tube VOL. 2**

**VENDREDI 23 NOVEMBRE**  
**NANCY LE HUBLLOT**

LOCATIONS DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS ET SUR [ALTERNATIVEVIVE.COM](http://ALTERNATIVEVIVE.COM)  
L.2.30704 @ 3.30707

III ALTERNATIVE KOTS digi.tick.com METALORGE.COM B+B MYROCK ROCK HTD

## KDTS TALENTS BOOKING | UPCOMING LIVE SHOWS



**LOFOFORA (FR) - ACOUSTIC SHOW**

19 OCTOBRE 2018 | CHEZ PAULETTE - PAGNEY, FR | 15 / 18 €



**CARPENTER BRUT (FR) + GOST**

31 OCT. 2018 | KULTURFABRIK - ESCH SUR ALZETTE, LU | 28 / 30 €



**AGNOSTIC FRONT (USA) + DOWNFALL + EIGHT SINS**

05 NOVEMBRE 2018 | CHEZ PAULETTE - PAGNEY, FR | 15 / 18 €



**ROBEN FORD (USA) + PAUL KISS TRIO**

09 NOVEMBRE 2018 | LE 112 - TERVILLE, FR | 23 / 30 €



**MASS HYSTERIA (FR) + REDEMPTION**

15 NOVEMBRE 2018 | LES TRINITAIRES - METZ, FR



**LES NÉGRESSES VERTES (FR)**

22 NOVEMBRE 2018 | LA PASSERELLE - FLORANGE, FR | 25 / 30 €



**PUNK MON TUBE - VOL. 2**

23 NOVEMBRE 2018 | LE HUBLLOT - NANCY, FR | 18 / 20 €



**SHAKA POKK (FR) + MAT BASTARD + VERSUS YOU**

30 MARS 2019 | ROCKHAL - ESCH SUR ALZETTE, LU | 35 €

& MANY MORE :

YAROL - LE 112 - TERVILLE, FR. 29 MARS 2019

AUDITION RÉGIONALE DU PRINTEMPS DE BOURGES - L'AUTRE CANAL - NANCY, FR. 16 JANVIER 2019

KDTS

[WWW.KDTS-TALENTSBOOKING.COM](http://WWW.KDTS-TALENTSBOOKING.COM)  
[WWW.KDTS.LU](http://WWW.KDTS.LU)

REJOIGNEZ-NOUS SUR



ROUGH  
TRADE



©1981/2017 ALL RIGHTS RESERVED  
FLYING DOLPHIN ENTERTAINMENT US  
WIDDERSDORFER STR. 325 - 327, 50933 KÖLN  
WWW.METALVILLE.DE, OFFICE@METALVILLE.DE

# DOG EAT DOG

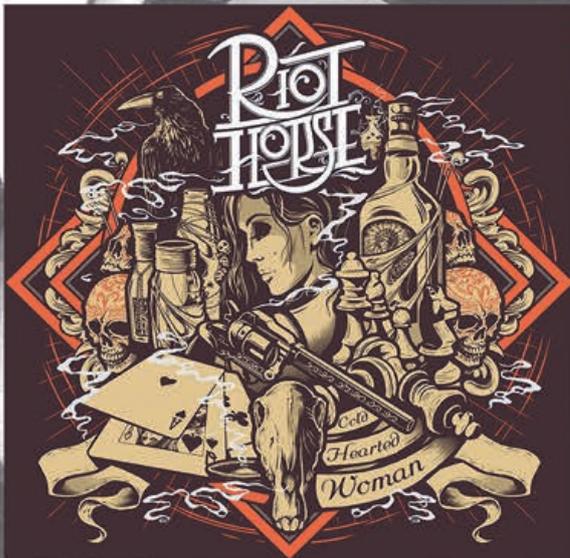


BRAND NEW BREED

## DOG EAT DOG

### THE KINGS OF CROSSOVER ARE BACK

STREET DATE: NOV. 30TH

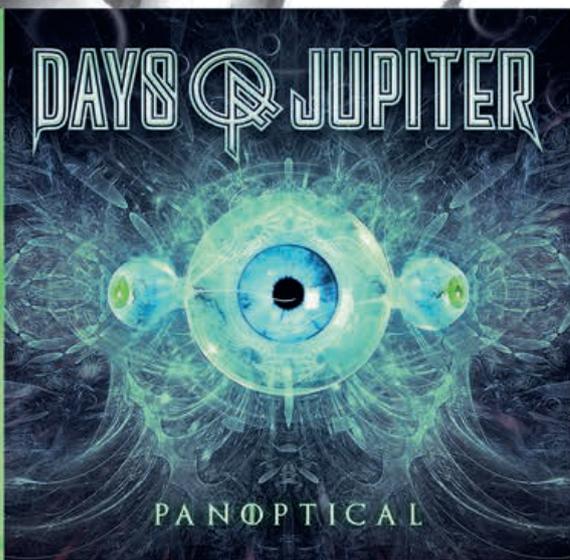


CATALOG# MW0193

## RIOT HORSE

THE LONG AWAITED SUCCESSOR OF THE CELEBRATED DEBUT, "COLD HEARTED WOMAN" INSPIRES AGAIN WITH A SOUND IN THE BEST 70S TRADITION! BLUESY GROOVING HEAVY RIFFS MEET PSYCHEDELIC JAM ELEMENTS.

STREET DATE: OCT. 26TH



CATALOG# MW0192

## DAYS OF JUPITER

"PANOPTICAL" IS THE STRONGEST ALBUM IN THE BAND'S CAREER SO FAR. THE SWEDES AGAIN COMBINE MODERN US METAL WITH CLASSIC EUROPEAN HARD ROCK. 12 POWER TRACKS WITH A CATCHY TUNE GUARANTEE AT THE CUTTING EDGE.

STREET DATE: OCT. 26TH



# THE OCEAN



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA VIE

Le collectif allemand The Ocean nous refait le coup du doublet, comme à l'époque d'*Heliocentric* / *Anthropocentric*. Son superbe et passionnant nouvel opus intitulé *Phanerozoic I: Palaeozoic* se veut le premier de deux albums à paraître successivement fin 2018 / début 2019, mais aussi le plus heavy, constituant ainsi la suite paléontologique du conceptuel *Precambrian*. [Entretien avec Robin Staps (chant) et Paul Seidel (batterie) par Seigneur Fred - Photo : DR]

**Comment s'est passée votre petite tournée qui célébrait les onze ans de l'album *Precambrian* ? Quel bilan en dressez-vous, alors qu'à cette même période, vous enregistriez déjà vos deux prochains albums ?**  
**Paul :** Ce fut à la fois très positif et éreintant, car nous étions à ce moment-là surchargés de travail : nous enregistrons simultanément nos deux nouveaux albums studio et préparions la fête du label Pelagic à Berlin. En fait, le groupe n'avait jamais interprété *Precambrian* live dans son intégralité, et ceux d'entre nous qui ne figuraient pas sur ce disque en 2007 ont dû apprendre les chansons en démarrant de zéro, et en seulement deux semaines de répétitions. Mentalement, cela marqua à la fois la fin d'un chapitre et le début d'un nouveau.

***Phanerozoic I: Palaeozoic* est-il la suite directe de *Precambrian* en fin de compte, et non de *Pelagic*, conceptuellement parlant ?**

**Robin :** *Phanerozoic* est le lien manquant entre *Precambrian* et notre double album *Heliocentric* / *Anthropocentric*. L'ère du Phanérozoïque remonte à 541 millions d'années, quand des organismes complexes ont commencé à apparaître et se développer sur Terre, jusqu'à nos jours, où l'on est malheureusement témoin de multiples extinctions.

**Comment est née la magnifique chanson « Devonian Nascent » en duo avec Jonas Renkse (Katatonia, Bloodbath) ?**

**Paul :** Katatonia et The Ocean sont en contact depuis plus de dix ans. Avant même que l'album *Precambrian* ne paraisse, Robin avait approché Jonas pour figurer sur l'album. À l'époque, Jonas était trop concentré sur le chef d'œuvre *The Great Cold Distance* (2006). Celui-ci recommanda notre groupe auprès de Mikael Åkerfeldt, ce qui nous conduisit à tourner avec Opeth en 2008. Et l'an dernier, nous avons donné un concert en Roumanie dans le cadre de la tournée anniversaire de Katatonia. On y a donc retrouvé Jonas. La chanson « Devonian Nascent » était déjà écrite. On a écouté sa première démo du chant sur ce titre, je m'en souviens car j'étais alors en plein enregistrement de mes parties de batterie en Islande (NDLR : là-même où Sigur Rós enregistre en studio), et on s'est immédiatement dit qu'on avait fait le bon choix.

**À quoi pouvons-nous nous attendre pour la suite déjà enregistrée, *Phanerozoic II* ? A son antithèse, c'est-à-dire un second album encore plus atmosphérique ?**

**Robin :** Pour le moment, nous nous focalisons sur ce premier chapitre et la tournée intense qui va avoir lieu. La seconde partie suivra thématiquement *Palaeozoic*, oui, avec la diversification de la vie sur Terre, et inclura de nouveaux éléments musicaux. Il y aura des sonorités et des chansons que le public n'associerait pas de prime abord à The Ocean.

THE OCEAN  
*Phanerozoic I: Palaeozoic*  
Post hardcore / metal prog'  
Metal Blade / Sony



Quelque part entre un instrumental de Cult Of Luna et une musique de film signée Hans Zimmer (Interstellar), l'intro « The Cambrian Explosion » nous plonge pour la septième fois dans le post hardcore / metal bouillonnant et atmosphérique de The Ocean. Juste à la suite de l'album *Precambrian*, conceptuellement parlant. L'apport du nouveau claviériste Peter Voigtmann et la présence discrète du violoncelle de Dalai Theofilopoulos sont une réelle plus-value, au milieu des riffs plombés du guitariste / fondateur Robin Staps. Le tout étant mixé avec doigté par le Suédois Jen Bogren (Opeth, Paradise Lost, Ihsahn...). Paul Seiden, confirmé sur *Pelagic* cinq ans plus tôt, abat un sacré boulot derrière ses fûts, tout en subtilité dans ses influences jazzy. Quant à Loïc Rossetti, capable à la fois de growls hardcore éternés puis de splendides refrains mélodiques, il assure en plus tous les chœurs du disque. Tel une fusion épique d'éléments primaires et d'autres sophistiqués (le magnifique duo sur « Devonian : Nascent » avec Jonas Renkse, de Katatonia et Bloodbath), *Phanerozoic I: Palaeozoic* devient ce chef d'œuvre supplémentaire dans la discographie fertile du collectif allemand. On jubile déjà à l'idée de son successeur, qui s'annonce « différent et inattendu » d'après ses auteurs. [Seigneur Fred]



## LE SALAIRE DE LA PEUR

Dans le sillage d'un *Penalty Of Perception* (2016) bien accueilli bilatéralement (presse et fans), l'Artillery des frères Stützer parvient avec *The Face Of Fear* à nous faire oublier ses passages à vide à l'aube du nouveau siècle. [Entretien avec Michael Stützer (guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo: DR]

**Artillery est connu et reconnu pour la qualité de ses textes. Je te propose de résumer les nouveaux, titre par titre.**

« The Face Of Fear » : malgré les mises en garde, l'humanité saccage la planète et court à sa propre perte. « Crossroads To Conspiracy » : un individu est hanté par ses mauvais choix, ceux pour lesquels il accable les autres. « New Rage » : ceux qui prêchent « aimons-nous les uns les autres » nous exploitent en brandissant le spectre de la honte. « Sworn Utopia » : le déni de la vérité est la source de tous les maux. Les premières victimes des conflits d'intérêts de nos politiciens sont les enfants. « Through The Ages Of Atrocity » : depuis la nuit des temps, l'exploitation de l'homme par l'homme nous avilit. « Thirst For The Worst » : la course au dopage de l'homme, incapable d'accepter ses propres limites, nous fait vivre l'enfer sur terre. « Pain » : un junkie qui n'a pas su s'arrêter à temps vit ses dernières heures et se rend compte qu'il est trop tard pour les remords et les regrets. « Preaching To The Converted » : les gens aiment qu'on les berne. Plus le mensonge est gros, plus il passe. On n'apprécie que ceux qui se disent de notre bord. « Mind Of No Return » : c'est désormais la folie qui a pris le contrôle.

**Tout un programme ! Quelles sont tes plus grandes peurs aujourd'hui ? Le réchauffement climatique ? Les guerres de religions ?**

Oui, de même que la surpopulation, la pollution, les manipulations génétiques, la famine... Je pourrais poursuivre indéfiniment.

**The Face Of Fear est émaillé de fameux duels de guitares entre ton frère Morten et toi. Après la disette imposée par le grunge dans les nineties, c'est la curée !**

Il est clair que la vague grunge a fait plus de mal que de bien à la musique.

**A part un caméo dans le solo de « Through The Age Of Atrocity », les éléments orientalisants introduits dans votre musique depuis l'album *By Inheritance* (1990) semblent avoir disparu.**

Il faut toujours varier les plaisirs. Cette fois, nous avons mis l'accent sur le groove et le côté heavy.

**Le line-up d'Artillery n'est stable que depuis l'album *Legions* (2013). Comment est la vie en tournée avec tes « nouveaux » collègues ?**

On s'entend à merveille et on a eu notre lot de situations

cocasses au fil des ans, comme jouer à 4 300 m d'altitude en Bolivie, ou tomber en panne d'essence en plines Montagnes Rocheuses.

**Les vocaux de Michael Bastholm Dahl, ex-Mercyful Diamond, ne sont pas sans évoquer ceux d'Andy Deris, d'Helloween...**

Sa voix est effectivement plus écorchée sur cet album : elle convient de plus en plus au style du groupe.

**Quelles sont les différences entre les « Mind Of No Return » + « Doctor Evil » originaux et leurs versions retravaillées ?**

« Mind Of No Return » a été réenregistré cette année, avec une grosse amélioration du chant et de la batterie par rapport à 1982. « Doctor Evil » est un nouveau mix avec de petites modifications apportées sur le chant par rapport à la version de *Legions*.

**Quelle est la pire et la plus belle pochette de CD du groupe ?**  
La pire : *Terror Squad* (1987). La plus belle : la nouvelle.

**Que retiens-tu des deux pauses forcées d'Artillery, de 1991 à 1998, et de 2000 à 2007 ?**

Les deux albums de Missing Link que j'ai sortis avec Morten (NDLR : *When The Door Is Closed*, 1994, et *Lobotomized*, 1997).

**Vis-tu de ta musique ?**

Non, sauf quand on tourne.



**ARTILLERY**  
*The Face Of Fear*  
Metal / thrash  
Metal Blade / Sony



Ce n'est pas parce que les Danois d'Artillery n'ont plus rien à prouver qu'ils n'ont pas tout à réinventer. Ce neuvième album délaisse quelque peu les soli arabisants de la fratrie (d'armes) Stützer pour gagner en compacité. Portés par la voix de Michael Balstholm Dahl, employé du mois depuis trois albums consécutifs, les textes surfent sur l'intersectionnalité des luttes sociales. Le thrash « The Face Of Fear » souligne la propension du genre humain à l'autodestruction. Le heavy « The Rage » dénonce l'hypocrisie de l'Eglise, et Le metal « Sworn Utopia » les mensonges de nos gouvernants. Et ce n'est pas avec la pollution, la surpopulation et la famine que le groupe risque de manquer de munitions. Si le bonus de fin d'album « Mind Of No Return » (1982, réenregistré) revêt surtout un intérêt historique, « Doctor Evil » (2013, remixé) laisse à penser que le groupe a un jour rêvé d'être le Testament de The New Order... Un pastiche, sinon rien ! [Jean-Christophe Baugé]

**CHECKE AUSSI :**



**METALLICA**



**METALLICA**  
... *And Justice For All*  
Thrash de légende  
Mercury / Universal



Sorti en 1988, *And Justice For All* est l'album - le quatrième - qui voit arriver Jason Newsted dans Metallica en lieu et place du défunt Cliff Burton. Celui-ci avait déjà participé à un EP de reprises dont le son garage lui permettait de percer le mix à grands coups de fréquences basses. Mais ici, plus rien, même 30 ans plus tard. Nous vous conseillons donc d'aller faire un tour sur YouTube où l'on peut retrouver des mix vraiment intéressants lui rendant justice (humour). Mis à part ce « détail », lorsque les quatre cavaliers se lancent dans une entreprise, ils le font avec classe. Car cette box renferme une fois de plus une myriade de trésors que les fans vont s'arracher : 6 LP, 11 CD, 4 DVD, patches, paroles, et livre de 120 pages. Tout est là pour nous combler. Il est vrai que nous arrivons à une période où le groupe commence à avoir pas mal de matériel. Du coup, quel joie que de retrouver le Seattle '89 en LP ! Quelle joie d'entendre les versions de travail de James sur deux CD remplis de pépites allant de 1986 à 1988. L'évolution de certains titres est bluffante, d'autant que le voyage se veut très immersif. On retrouve également bon nombre de live qui démontent à quel point personne ne pouvait rivaliser avec Metallica en cette fin des années 80. Les DVD sont eux aussi très intéressants, ne privilégiant pas forcément le live traditionnel, mais en dévoilant tout un tas d'interviews et de footage (ah, le camcorder de Lars). Une fois encore, le contenu de la box justifie son prix. Il ne manque plus qu'une tournée avec l'album en entier, et les fans seront comblés. [Julien Meurot]

# ARCHITECTS HOLY HELL

BRAND NEW ALBUM | NOVEMBER 9

## ON TOUR:

22/01/19 TRANSBORDEUR, LYON

27/01/19 OLYMPIA, PARIS

---

WITH  
BEARTOOTH  
POLARIS

[ARCHITECTSOFFICIAL.COM](http://ARCHITECTSOFFICIAL.COM)



# Blood of the Sun

CHECK AUSSI :



RED DRAGON CARTEL



RED DRAGON CARTEL

Patina  
Hard Rock

Frontiers / Harmonia Mundi

★★★★★

## EPICURIENS DU ROCK'N ROLL

Si Blood Of The Sun ne dévie pas du thème « life is short, so rock out and enjoy your life while you can », décliné à l'envi sur le précédent album *Burning On The Wings Of Desire* (2012), sa gestion chaotique des ressources humaines mérite quelques explications. [Entretien avec Dave Gryder (claviers) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR]

Que s'est-il passé, avec vos deux ex-membres de Point Blank ? On a appris que Rusty Burns (guitare) était décédé en 2016 d'un cancer des poumons...

... Et on se doutait que John O'Daniel, au chant, ne resterait pas indéfiniment dans le groupe. On a donc dû se mettre en quête d'un chanteur aux capacités plus étendues : Sean Vargas.

C'est le cinquième d'affilée !

Oui (rires). Mais tu remarqueras que tous ont en commun des racines bluesy.

A propos de « Keep The Lemmys Comin' », que représente Lemmy Kilminster (1945 - 2015) pour le groupe ?

Nos deux nouveaux guitaristes, Wyatt Burton et Alex Johnson, sont fans de Motörhead, et donc de Lemmy. Pour lui rendre hommage, ils ont trouvé cool de composer cette ode au Lemmy, l'autre nom du Jack Daniel's -Coca.

Comment les avez-vous recrutés ?

Alex Johnson faisait partie, avec notre ex-guitariste Mike Doty, du groupe de sludge punk House Harkonnen. La connexion vient de là. Et c'est Henry (NDLR : Vasquez, batterie) qui a débusqué Wyatt Burton, du groupe de thrash Steel Bearing Hand. Alex et Wyatt nous avaient déjà vus et appréciés en live. Quand nous avons commencé à rencontrer des difficultés avec nos guitaristes, nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour les remplacer.

« Blood Of The Road », très NWOBHM dans l'âme, préfigure-t-il de l'abandon progressif de votre son hard rock / stoner ?

Non, mais ce mouvement prenant ses racines à la fin des seventies, il rentre dans notre domaine de compétence.

Quel privilège t'a apporté le fait de faire partie de Blood Of The Sun ?

Celui de jouer à Rockpalast (NDLR : WDR Rockpalast Crossroads Festival, Bonn, 10 octobre 2018), comme tous mes groupes préférés quand j'étais ado... Un rêve devenu réalité.

Qui sont les filles qui prennent la pause sur les pochettes des deux derniers albums ?

Ce sont des modèles d'un site web qui propose des visuels à usage commercial.



BLOOD OF THE SUN

Blood's Thicker Than Love  
Hard Rock

Listenable / Soundworks

★★★★★

Dave Gryder (claviers), Roger Yma (basse) et Henry Vasquez (batterie) le martèlent : Blood Of The Sun n'est pas un projet tricéphale, mais un sextet... au line-up aussi stable qu'un baril de TNT. Mais pour jouer du rock 'n roll et vivre au jour le jour à Fort Worth, TX, les candidats ne manquent pas. Parmi les nouvelles recrues, la paire de guitaristes Wyatt Burton (ex-Steel Bearing Hand, de Dallas) / Alex Johnson (ex-House Harkonnen, d'Arlington) a eu le bon goût de célébrer Lemmy « tête de moteur » Kilminster via le whisky coca qui porte officiellement son nom (source : Food & Beverage Magazine, 2016) : « Keep The Lemmys Comin' ». Le reste reprend les marqueurs temporels du début et de la fin des seventies : l'orgue à la Uriah Heep sur « Air Rises As You Drown », et le groove typé NWOBHM sur « Blood Of The Road ». Mais ressasser le passé n'hypothèque pas forcément l'avenir, et les attentes des fans sont encore nombreuses : la reprise studio du « Blood Of The Sun » de Leslie West (*Mountain*, 1969), ou la réédition des trois premiers albums Brainticket Records, au tarif proportionnel à leur rareté sur la marketplace d'Amazon. Listenable est déjà à pied d'œuvre sur ce dernier point. [Jean-Christophe Baugé]

C'est avec un plaisir non dissimulé que nous retrouvons le fantastique guitariste Jake E Lee, celui-là même qui a eu la lourde tâche de remplacer Randy Rhoads dans le groupe d'Ozzy et qui a accouché de Bark At The Moon et The Ultimate Sin. Toujours accompagné de l'ex-Lynch Mob Anthony Esposito à la basse, de l'ex-Skid Row Phil Varone à la batterie, et de Darren Smith au chant. Ils ne seront pas seuls dans cette aventure, car on retrouve aussi des invités prestigieux tel que Maria Brinks d'In This Moment ou encore Jeremy Spencer, batteur de Five Finger Death Punch. Patina, varié et groovy, reprend donc là où nous avons laissé ce bon vieux Jack avec, en guise de mise en bouche, un « Speedbad » riche en batterie. On retrouve tous les éléments qui ont fait la renommée du guitariste chez Ozzy, dans Badlands ou en solo. Et la production d'Esposito est vraiment optimale. Laissez-vous charmer par ce disque aux multiples facettes. [Julien Meurot]



## VINTAGE MALADIF

Un pas en avant, un pas en arrière... Voici la politique, non pas du gouvernement britannique, mais du groupe de death / thrash culte Cancer, fondé en 1987 à Telford. Après le split de 2006 qui suivit l'album *Spirit In Flames*, nos voisins rosbifs reviennent plus en forme que jamais avec le saignant *Shadow Grippéd*. [Entretien avec Carl Stokes (batterie) par Seigneur Fred - Photo : DR]

**Pourquoi le groupe a-t-il re-splitté en 2006, un an après la sortie de l'album *Spirit In Flames* ?**

Parce que le cœur n'y était plus, tout simplement. Sans Ian Buchanan à la basse, ça ne ressemblait plus vraiment à Cancer. Les critiques étaient mitigées, mais elles ne sont pas à l'origine de notre séparation.

**Et qu'est-ce qui vous a motivés pour revenir en 2013 et refaire un nouvel album ?**

Nous nous sommes réunis en 2013 pour promouvoir la réédition de nos trois premiers albums (Cyclone Records) l'année suivante. Pour être honnête, nous avions seulement programmé quelques shows, mais nous nous sommes vraiment amusés à rejouer sur scène. La réponse des fans a été géniale. Nous voilà donc, cinq ans plus tard, avec toujours autant de plaisir.

**Durant toutes ces années de silence, avez-vous gardé contact avec les autres acteurs de la scène death old school britannique, dont vous êtes issus (Bolt Thrower, Benediction, Carcass, Napalm...)?**

John (NDLR : Walker, guitare / chant), avec son groupe Liquid Graveyard, faisait toujours partie de la scène. Ian et moi, pas vraiment. Je me souviens avoir ressenti que la scène avait grandi, que le death metal n'avait probablement jamais été aussi populaire.

**Quelles sont les principales évolutions entre votre nouvel album *Shadow Grippéd* et vos débuts discographiques ?**

*Shadow Grippéd* s'inscrit comme le véritable successeur de *Death Shall Rise* (1991), comme si c'était notre troisième album. Cela s'explique par le fait qu'on ait joué exclusivement des chansons de nos deux premiers albums lorsqu'on s'est reformé pour jouer sur scène.



**CANCER**  
*Shadow Grippéd*  
Death / thrash  
Peaceville / Wagram

★★★★★

Si *Spirit In Flames* ne marqua pas les annales du death metal outre-Manche en 2005, il provoqua le second split de Cancer. Mais en 2013, le bassiste Ian Buchanan réintégra les rangs, suite à la réédition des trois premiers méfaits. Depuis, nos vétérans anglais semblent de nouveau avoir le cœur à l'ouvrage, en témoigne le méchant riff d'intro de « Down The Steps ». *Shadow Grippéd* transpire le death / thrash européen de la fin des années 80 / début des années 90 : rythmes mid-tempo puissants (bien que le batteur Carl Stokes soit parfois à la peine), guitares sauvages et vicieuses (« Garotte »), éructations vocales à la Tom G. Warrior (« The Infocidal ») et autres influences celtic frostiennes époque *Morbid Tales* (« Ball Cutter ») rappelant « Procreation Of The Wicked ». *Shadow Grippéd* aurait pu être le troisième véritable album de Cancer, selon les dires du batteur, tant il rappelle ses heures de gloire, il y a trente ans, aux côtés des Bolt Thrower, Benediction et autres Carcass. A ne pas manquer en concert en 2019. [Seigneur Fred]

AGONIA RECORDS PRESENTS

# THE ORDER OF APOLLYON

MORIAH



CD / LP / DIGITAL

Black/Death Metal outfit with present and ex-members of Asooth, Hell-Militia, Temple of Baal and Merrimack.

NEW ALBUM COMING OUT 26TH OF OCTOBER 2018



ARSIS · VISITANT

CD | VINYL | DIGITAL  
COMING OUT NOVEMBER THE 2ND !



The Order

CD | LP | DIGITAL  
COMING OUT 9TH OF NOVEMBER.



SHIBALBA  
STARS AL-MED HUM

CD | LP | DIGITAL | Merch TS/LS

This is a deep and Dangerous Meditation Recording, ideal for Tantric Sexual Magick & Dream Workings.

COMING OUT NOVEMBER 23RD

SHOP WITH US:

www.agoniarecords.com  
info@agoniarecords.com



facebook.com/agoniarecords  
youtube.com/user/AgoniaRec  
twitter.com/agoniarecords  
agoniarecords.bandcamp.com



# Chrome Division

## UNE DERNIÈRE POUR LA ROUTE

Il est surprenant en recevant la bio du groupe de voir écrit qu'il s'agit de sa fin. Et pourtant, c'est bien le cas. Après 15 ans et cinq albums, le projet parallèle de Shagrath (guitare, mais surtout chanteur de Dimmu Borgir) va s'arrêter. A cette occasion, le chanteur original (de 2004 à 2009) Eddie Guz est de retour. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cette dernière offrande est de qualité. [Entretien avec Eddie Guz (chant) par Julien Meurot - Photo : DR]

Quel plaisir de te retrouver au micro de Chrome Division ! Comment s'est opéré ton retour ?

Le plus simplement du monde. Nous buvions une bière avec Shagrath à Oslo quand il m'a dit qu'il allait mettre un terme à Chrome Division. Il m'a aussi dit qu'il souhaitait que je chante sur un titre. J'ai évidemment répondu oui. Quelques semaines plus tard, il me passait un coup de fil pour me demander si je voulais chanter le disque en entier. J'ai, là encore, répondu positivement. Rien de plus simple !

Les titres qui apparaissent sur l'album sont-ils tous nouveaux ou certains remontent-ils à la première ère du groupe ?

A la base, je devais faire un duo avec Shady Blue (chanteur de 2009 à 2017)... Ne me cuisine pas, je ne te dirai pas lequel (rires). Pour le reste, tout a été composé après que mon retour ait été officialisé.

Je trouve ce disque très bien construit, avec cette introduction et cette fin qui donnent l'impression de regarder un film. Pour autant, le coté single ou hit est tout aussi présent.

Tu as tout à fait compris, ça fait plaisir. Il y a une évolution, une vraie histoire, mais si tu as envie de te faire un petit plaisir et écouter un titre, tu peux le faire en toute tranquillité.

On retrouve sur ce disque la chanteuse pop Miss Selia, qui sort clairement de sa zone de confort. Sur le papier, il s'agissait d'un pari risqué, non ?

Elle et Shagrath se connaissent depuis longtemps. Ici en Norvège, nous devons être dans les cinq millions : tous ceux qui évoluent dans un milieu spécifique se connaissent. Il n'y a pas de clivage entre les musiciens. Si je peux citer Bob Marley dans Metal Obs', je dirais : « One love, one heart, let's get together and feel all right », c'est l'esprit.

Y aura-t-il une tournée d'adieu ?

C'est prévu pour 2019. Dimmu Borgir va tourner et nous verrons ensuite, mais nous devons finir en beauté avec une dernière tournée.

S'agissant de la fin du groupe, Nuclear Blast sort un coffret regroupant l'intégralité de vos disques. Mais il n'y est pas question de CD bonus, B sides ou de live. Pourtant, un live ou tu chanterais les titres des albums que tu n'as pas enregistré pourrait plaire aux fans.

Je n'y avais pas pensé, mais j'adore l'idée ! Si ça se fait, je penserai à toi.



**CHROME DIVISION**

One Last Ride

Hard rock

Nuclear Blast / ADA

★★★★★

Un groupe de plus tire sa révérence. Certes, il s'agit depuis le début d'un projet parallèle, mais ce n'est pas pour autant que ses membres ne se sont pas investis. Cinq albums en quinze ans, des tournées et, au final, une vraie discographie. Si le groupe s'est retrouvé sous les feux de la rampe, c'est grâce à son guitariste Stian Tomt Thoresen, plus connu sous le nom de Shagrath, chanteur de Dimmu Borgir. Cet ultime album voit le retour du fils prodigue Eddie Guz au chant. Sa prestation est digne de celle d'un jeune loup dont la gorge aurait été polie au Jack Daniels. Ses duos avec la chanteuse pop Miss Selia sont même excellents, cette dernière sortant de sa zone de confort pour virer rock. Dommage qu'il s'agisse de la dernière chevauchée, car au vu de la qualité de ce disque, Chrome Division va nous manquer. [Julien Meurot]



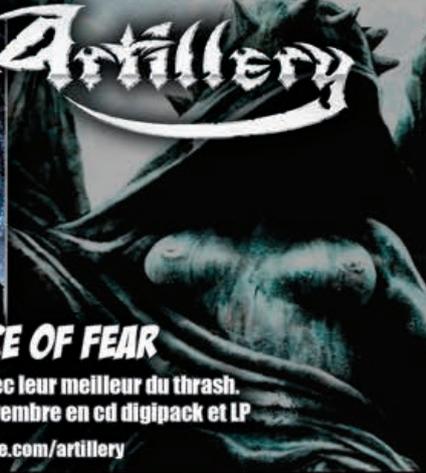
## THE OCEAN COLLECTIVE



### PHANEROZOIC I: PALAEZOIC

Le grandiose tant attendu nouvel album de THE OCEAN. Disponible le 2 novembre en box cd édition limitée et cd

[metalblade.com/theocean](http://metalblade.com/theocean)



### THE FACE OF FEAR

Artillery de retour avec leur meilleur du thrash. Nouvel album le 16 novembre en cd digipack et LP

[metalblade.com/artillery](http://metalblade.com/artillery)



### MALADY X

Deah Metal mélodique et épique.

Disponible le 26 octobre en box édition limitée, Digipack & LP

[metalblade.com/nothgard](http://metalblade.com/nothgard)



### SKULL PIT

Mem (Exumer) et Tatsu (Church of Misery) grands fans de la Motörhead attitude!  
Disponible le 16 novembre en édition limitée digipack et LP

[metalblade.com/skullpit](http://metalblade.com/skullpit)



[www.metalblade.de](http://www.metalblade.de) ♦ [www.metalblade.tv](http://www.metalblade.tv)

<http://twitter.com/metalbladeurope> ♦ [www.facebook.com/metalbladeurope](http://www.facebook.com/metalbladeurope)



Metal Blade Records ONLINE STORE - The Loudest Shop On The Net  
<http://stores.ebay.de/METAL-BLADE-RECORDS-EUROPE-Shop> © 2016 Metal Blade Records Inc.

# ARCHITECTS

## ENFER ET CONTRE TOUS

L'histoire d'Architects n'est pas un long fleuve tranquille. Car si les dernières années ont vu le quintette se produire en Australie ou encore à la Wembley Arena (jauge à plus de 10 000), cela ne compensera jamais la perte de Tom Searle, frère de Dan le batteur, des suites d'un cancer. Plutôt que de baisser les bras, les Anglais se sont retroussés les manches pour nous offrir... l'album de l'année ? Le rendez-vous est en tout cas déjà pris pour l'Olympia de janvier 2019 qui s'annonce explosif. [Entretien avec Sam Carter (chant) et Alex Dean (basse) par Julien Meurot - Photo : DR]

**Sam, la première chose qui saute aux oreilles, c'est ta prestation, qui est incroyable. On sent toute ta passion dans ce disque.**

**Sam :** Cette fois, l'enregistrement a été cool car nous avons fait les prises de chant nous-mêmes. Ainsi, les sessions ont été espacées, et j'ai pu travailler aussi longtemps que j'ai voulu. Nous avons pu tester plein de micros pour épaissir le son. Le chant est ce qui connecte le plus le groupe aux fans, et nous n'avons pas eu peur de tenter des choses, même un peu étranges.

**Question timing, on voit que le titre « Doomsday » remonte à septembre 2017, et que l'album sort prêt d'un an après...**

**Alex :** « Doomsday » a été enregistré lors d'une autre session. Nous avons commencé à bosser sur l'album en novembre 2017 et avons passé cinq semaines en studio, en groupe, avec un break.

**« Doomsday » a-t-il été réenregistré pour l'occasion ?**

**Sam :** Nous avons gardé le chant et réenregistré les instruments. Mais avec les mêmes micros et le même setup, ce qui permet d'avoir cette homogénéité sonore.

**Pourquoi n'avoir gardé que le chant, du coup ? Je n'aurais pas pu faire mieux (rires).**

**Alex :** C'est un instantané, il correspond à un moment important dans la vie du groupe.

**Sam :** Le chant n'est pas comme la batterie, où tu peux stopper et reprendre.



**Il y a beaucoup à dire sur ce titre, qui a également eu droit à sa version au piano.**

Comme il nous restait du temps après les prises de l'album, nous avons décidé de la faire. La mélodie fonctionne bien avec un piano et une guitare acoustique. Si ça avait été de la merde, nous ne l'aurions pas sortie (rires).

**Josh Middleton remplace désormais Tom. Bien qu'il ait été votre guitariste de tournée depuis la déclaration du cancer de Tom, avez-vous envisagé quelqu'un d'autre ?**

**Alex :** Josh est un ami de longue date, et nous lui avions déjà demandé de rejoindre Architects. Mais il avait refusé car il voulait se concentrer sur son groupe, Sylosis. Lorsque Tom n'a plus été en état de jouer, il a donné sa bénédiction à Josh, qui est un incroyable guitariste. Il a d'ailleurs contribué à l'album sur bien des aspects.

**Deux autres singles sont disponibles. Pouvez-vous nous éclairer sur le choix de ces titres ?**

**Sam :** « Hereafter » montre bien dans quel état d'esprit nous étions lors de l'enregistrement de ce disque. C'est un excellent titre de présentation. « Royal Beggars » était intéressant à sortir en tant que single car il montre le groupe sous un jour différent.

**La pochette de Holy Hell semble être le négatif de celle de All Our Gods Have Abandoned Us. Doit-on y voir un lien ?**

Absolument pas (rires). C'est dans la même veine, mais ce n'est pas lié.

**Depuis la sortie de votre précédent album, tout se passe à merveille sur le plan professionnel : vous jouez dans des arènes chez vous, vous revenez d'Australie... Mais le lourd tribut à payer a été la perte de Tom. Arrivez-vous à profiter à 100 % de ce qui vous arrive ?**

Cette dernière année a été la plus fun, sur le plan strictement musical. Nos tournées attirent de plus en plus de monde, c'est incroyable. Mais certains soirs, certains titres résonnent à travers moi de façon bien différente.

**Alex :** Par moments, c'est difficile à gérer. Mais voir le groupe avancer, évoluer, nous a maintenus à flots.

**Vous allez jouer à l'Olympia en janvier. Ton père, Sam, étant un grand fan des Beatles, ça doit le rendre fier.**

**Sam :** Exact, et c'est pour ça que je suis moi-même un grand fan. Je vais prendre des photos des loges et lui envoyer : « Papa, Paul McCartney était là » (rires).





**ARCHITECTS**  
*Holy Hell*  
 Metal moderne /  
 metalcore  
 Epitaph



Ce n'est pas évident de tourner la page après la perte d'un être cher, mais c'est le cas pour Architects. Son guitariste et compositeur Tom Searle s'en est allé à cause d'un cancer le 26 août 2016 à l'âge de 28 ans, peu de temps après avoir sorti le formidable *All Our Gods Have Abandoned Us*. Dans la communauté metal, beaucoup voyaient la fin du groupe. Mais pour honorer la mémoire de Tom, la bande à Sam Carter embauche un ami de longue date, Josh Middleton, guitariste de Sylosis. L'officialisation se fera en même temps que le morceau « Doomsday », sorti fin 2017. Après de nombreuses tournées dans le monde, Architects est donc de retour avec *Holy Hell*. ... Un nouveau chapitre, avec de nouvelles inspirations et une soif de revanche sur la vie. Les cordes ouvrant « Death Is Not Defeat » montrent un groupe encore plus soudé. Le single « Hereafter » est prodigieux de hargne mélodique, avec cette nouveauté de samples électro qui ambiancera tout l'album. Le groupe enfonce le clou sur les parties groovy de « Mortal After All » et « Holy Hell ». Sam Carter dégueule sa hargne, mais propose aussi plus de chants clairs pour les ambiances. Josh Middleton ne se contente pas de copier Tom Searle. Il lui rend hommage avec sa patte, et ses mélodies sont somptueuses. « Royal Beggars », avec son beat électro au couplet, est un des moments forts de l'album. On pourrait citer tous les titres tellement le rendu est parfait. Un grand merci, messieurs, d'avoir relevé la tête! [Loïc Cormery]



LE JEUNE GROUPE DE METALCORE MODERNE  
 LANDMVRKS EST DE RETOUR AVEC UN NOUVEL  
 ALBUM QUI VA RÉVOLUTIONNER LE GENRE!

# LANDMVRKS



**LIVE!**

01.02. Paris  
 - Trabendo -



FANTASY

CD

TÉLÉCHARGEMENT

SORTIE LE 02/11

INCLUS LE SINGLE DIGITAL  
 « BLISTERING »



KADNIJA EST DE RETOUR AVEC UN SECOND ALBUM.  
 « SUPER 90' » EST UNE PIÈCE MAÎTRESSE DU METAL  
 MODERNE PROGRESSIF!

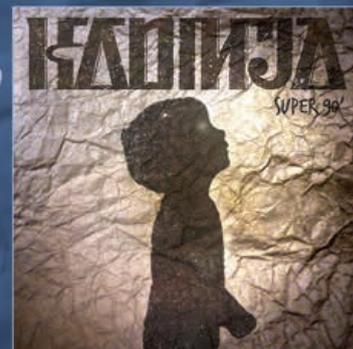
SUPER 90'

CD

TÉLÉCHARGEMENT

SORTIE LE 18/01

INCLUS LE SINGLE DIGITAL  
 « THE MODERN RAGE »



WWW.ARISING-EMPIRE.COM  
 WWW.FACEBOOK.COM/ARISINGEMPIRE.DE



# THE ORDER OF APOLLYON

## RÉSURRECTION

Trois ans se sont écoulés depuis la sortie de *The Sword And The Dagger*, album qui clôtura un chapitre pour le groupe de black / death metal franco-britannique. Malheureusement, The Order Of Apollyon s'est montré bien trop discret sur scène, malgré tout son potentiel. *Moriah*, son troisième et nouvel opus, pourrait bien changer la donne. [Entretien avec Sébastien « B.S.T. » Tuvi (guitare, chant) par Seigneur Fred - Photo : DR]

**Quel bilan dresses-tu de la période *The Sword And The Dagger* ? As-tu le sentiment d'avoir pleinement défendu cet album, notamment en live ?**

Au démarrage de ce projet, nous avons voulu aller très vite, sortir un album dès que possible, et bien des erreurs ont été commises. Le line-up à 75 % britannique s'est avéré trop complexe à gérer, et le choix de notre premier label était la plus grave erreur. La sortie de notre deuxième album a été un non-événement total... J'aurais très bien pu le sortir chez Agonia, qui était prêt à donner le maximum pour nous soutenir, comme il le démontre aujourd'hui. Le peu de promotion dont nous avons bénéficié explique en partie le manque d'opportunités de concerts. Je considère donc *Moriah* comme une véritable renaissance pour nous.

***Moriah* est-il un concept album lié à Tolkien ? Le titre m'évoque la ville souterraine des Nains, Moria, sous les Monts Brumeux...**

Il n'y a aucune référence à Tolkien, mais au Mont Moriah, dans l'Ancien Testament. C'est à cet endroit qu'Abraham, sous le commandement de YHVH (NDLR : Yahvé), amène son fils Isaac pour l'offrir en sacrifice à son Seigneur. Le concept de l'album est le sacrifice humain, vu sous différents angles.

**L'intro acoustique sur « The Lies Of Moriah » peut surprendre, mais rapidement un riff black et un chant guttural viennent réveiller l'auditeur. On ressent une envie puissante d'en découdre et de moins expérimenter, contrairement à *The Sword And The Dagger*.**

J'ai en effet cherché à simplifier, à aller plus droit au but, et faire une œuvre aussi compacte et cohérente que possible. Par le passé, je pense avoir parfois perdu un peu l'intention, en noyant les morceaux dans des structures et des riffs.

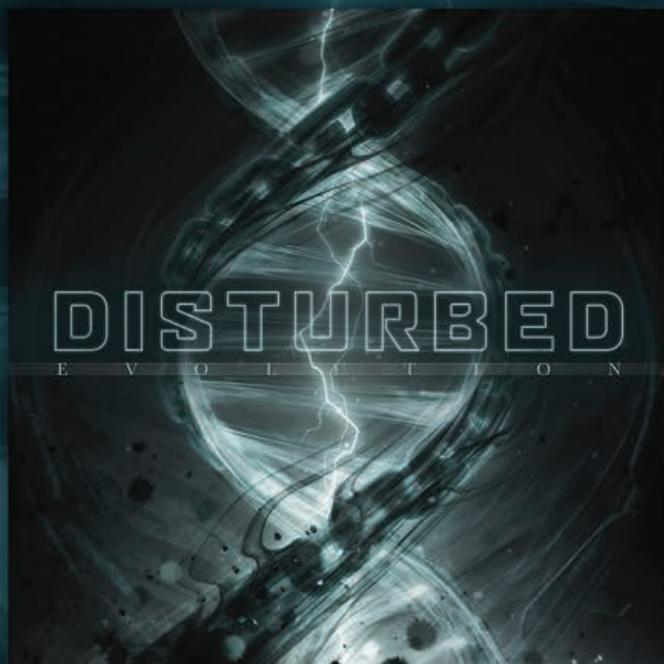


**THE ORDER OF THE APOLLYON**  
*Moriah*  
Black / death metal  
Agonia



Ce qui ne tue pas rend plus fort, c'est bien connu. En atteste ce troisième méfait de The Order Of Apollyon, toujours mené par Seb Tuvi alias « B.S.T. » (Balrog, ex-Aborted, Asoth). Fort d'un nouveau line-up, le quatuor français a pris le taureau - ou plutôt le bouc - par les cornes. Malgré l'intro acoustique trompeuse de « The Lies Of Moriah », nous avons droit à huit commandements particulièrement virulents de black / death metal peu orthodoxe (le frontal « Rites Of The Immolator »). La paire de guitaristes B.S.T. / Saroth (Temple Of Baal, Antaeus en live) balance des riffs black acérés, rapides, avec un énorme travail sonore made in BST Studio sur les harmonies, sans pour autant oublier les breaks salvateurs (« The Cradle », « Soldat ») chanté en français comme sur le premier opus, compilant des extraits de prières utilisées par les troupes armées françaises, britanniques, et américaines lors de la dernière guerre). Plus besoin d'aller en Scandinavie ni en Pologne pour voir une intervention divine sur l'autel du metal extrême : The Order Of Apollyon se révèle enfin à nous ! [Seigneur Fred]

# DIS TURBED



## NOUVEL ALBUM EVOLUTION

SORTIE LE 19 OCTOBRE





# Sick of it all

## LE RÉVEIL DU DRAGON

Sick Of It All (SOIA), c'est plus de trente ans de carrière, une hargne et des engagements intacts. Les voilà de retour avec leur 12ème album, le bien nommé *Wake The Sleeping Dragon* ! [Entretien avec Lou Koller (chant) par Norman Garcia - Photo : DR]

Plusieurs invités apparaissent sur votre nouvel album : Tim McIlrath de Rise Against, Chuck Ragan de Hot Water Music. A-t-il été difficile de les convaincre de venir jouer avec vous ? Et considères-tu le New-York Hardcore (NYHC) comme une grande famille ?

Oui, la scène NYHC est comme une grande famille, mais je pense que tous les musiciens sont connectés. Nous veillons les uns sur les autres. En voici un parfait exemple : très récemment, Jimmy G., le chanteur de Murphy's Law, a eu besoin d'un traitement médical coûteux de toute urgence. Il n'y a pas seulement la scène new-yorkaise, Black and Blue Productions, Stone City Films, Killing Time et Sheer Terror qui se sont ralliés à sa cause, mais aussi les Mighty Mighty Bosstones (NDLR : groupe de ska punk) qui sont venus tout droit de Boston. Donc avoir ces gars comme invités sur notre album n'a pas été difficile. On a une longue histoire d'amitié avec Tim et Chuck. Je pense que leurs voix apportent un plus à nos chansons.

Vous avez écrit une chanson sur Robert Moses. Pourquoi ?

C'était un urbaniste très réputé ici, à New-York. On a tous grandi en allant au parc qui porte son nom et à la magnifique plage qu'il a créée ici. Mais lorsqu'il est devenu plus vieux, on a entendu des rumeurs de racisme le concernant. Quand on a vu ce documentaire sur lui, il y a quelques années, sur tout ce qu'il a fait pour écarter les minorités de « ses » parcs, ça nous a vraiment bouleversés !

Courtes et efficaces, vos chansons vont droit au but. Comment continuez-vous à trouver l'inspiration après toutes ces années ?

Il n'y a qu'à regarder l'actuel climat politique aux Etats-Unis : la mondialisation, le racisme bien ancré, l'aide humanitaire sacrifiée au nom du profit... Plus ceux qui se sont laissés séduire par la rhétorique du régime. Voilà d'où vient notre colère. Et musicalement, on essaie toujours de faire le meilleur album possible.

Que penses-tu de Donald Trump ?

Si on avait écouté la majorité des votants, il n'aurait jamais été élu. Il n'aurait jamais dû être confirmé par la Cour Suprême. Il devrait être en prison pour évasion fiscale. Alors OK, Obama aussi a fait des choses pour faire plaisir aux corporations qui l'ont aidé à être élu. Mais c'est bien pire d'orienter les lois environnementales en faveur de ses amis des grandes entreprises, sans prêter attention aux risques encourus par la population et le milieu naturel. Ainsi que de forcer la privatisation des écoles et des prisons pour plus de profit. Pendant que nous étions absorbés par les auditions de B. Kavanaugh (NDLR : accusé de harcèlement sexuel lors de sa candidature à la Cour Suprême), l'administration Trump a même accordé un allègement fiscal de 3,5 milliards de dollars pour les super-riches. C'est vraiment de la merde...



**SICK OF IT ALL**  
Wake The Sleeping  
Dragon !  
NYHC  
Century Media



Avec SOIA, inutile de s'attendre à un changement de cap ou de style. En digne représentant du New York Hardcore (NYHC), le groupe continue d'alimenter sa légende avec un douzième album qui comprend 17 titres pour une durée de 33 minutes ! Des titres courts, voire très courts (58 secondes pour « Self Important Shithead »), mais qui emportent tout sur leur passage. Ça démarre sur les chapeaux de roues avec « Inner Vision », où l'on appréciera la basse ronflante de Craig S., puis on arrive rapidement à « Bull's Anthem », un hymne punk bien efficace. Après le très énervé « To The Wolves », SOIA continue son travail de sape en usant et en abusant des singalongs et en truffant son album de riffs old-school. Et ce jusqu'au dernier titre « The New Slavery » et sa superbe intro... Avec Madball, chronique dans notre précédent numéro, SOIA vient nous rappeler que le NYHC a encore bien des choses à offrir. Et si vous n'en êtes toujours pas convaincu, allez les voir en live : grosse claque garantie ! [Norman Garcia]

# EMIGRATE



Le groupe de Richard Z. Kruspe, guitariste de **RAMMSTEIN**

NOUVEL ALBUM

'A MILLION  
DEGREES'

30.11.18





## HEAVY OU BEAUTY METAL ?

Révélees outre-Rhin dans les magazines Metal Hammer et Rock Hard (démé du mois en 2016), les Burning Witches proposent aujourd'hui leur second album. A l'écoute de *Hexenhammer*, on ne peut qu'affirmer que ces Suissesses endiablées maîtrisent parfaitement leur sujet : le heavy metal. [Entretien avec Lala Frischknecht (batterie) par Seigneur Fred - Photo : DR]

**Pourquoi cette volonté de créer un groupe de heavy metal exclusivement féminin ? Vous n'êtes pas en faveur de l'égalité des sexes dans notre société moderne ?**

C'était le rêve de notre guitariste Romana dès la fondation du groupe, en 2015, parce qu'elle a déjà un autre groupe (Atlas & Axis) dans lequel elle est la seule fille. C'est plutôt rafraichissant de voir un groupe de nanas jouer. Après, il y a des bons et des mauvais côtés... Le public peut facilement te juger en fonction de ton sexe. L'essentiel est que les gens aient du plaisir à écouter notre musique.

**Quelle est au juste votre relation avec le bassiste / chanteur Schmier (Destruction, Panzer) ? Il vous manage et vous conseille, avec son expérience sur la scène metal ?**

Schmier est un ami de longue date de Romana, et il est avec nous depuis le premier jour. Il nous aide de différentes manières, comme en nous manageant, car il connaît bien l'industrie musicale et le milieu du metal. En fait, on a pas mal de gens qui nous entourent, comme Damir Eskic, le guitariste de Gonoreas et mari de Romana, qui nous a aidées dans les arrangements des chansons, sur le nouvel album.

**Hexenhammer est déjà votre second album studio, un an après votre album éponyme. Comment avez-vous travaillé sur ce nouveau disque ?**

On a tellement travaillé sur ce nouvel album, que ce soit sur le superbe artwork, l'écriture des chansons et leurs arrangements, la qualité de la production... Et on a toujours fonctionné en équipe. On a grandi en tant que musiciennes.



**BURNING WITCHES**  
*Hexenhammer*  
Heavy / power metal  
Nuclear Blast / ADA



Comme dit l'adage : il n'y a pas de fumée sans feu. Voici l'affaire des « sorcières sur le bûcher », et le constat est sans appel : les Suissesses publient là un second album solide et mature, agréable à l'oreille (pas qu'à l'œil) et rondement mené, un an après leur premier opus éponyme (PledgeMusic). Chaque riff de guitare, chaque mélodie, tout est extrêmement soigné, et les refrains catchy signés de la guitariste virtuose et fondatrice Romana Kalkuhl font mouche à tous les coups. Aucun remplissage ici, que ce soit sur les titres puissants (« Lords Of War », « Hexenhammer ») ou la balade de rigueur (l'émouvant « Don't Cry My Tears »). Au micro, la chanteuse Seraina Telli convainc largement avec sa voix souvent menaçante (« Maiden Of Steel »), parfois posée et plus typée hard rock (« Holy Diver »), ou carrément speed (« Executed » à la Judas Priest). Dommage cependant qu'en ces temps de lutte pour l'égalité des sexes, les filles reprennent tous les clichés du genre. [Seigneur Fred]



**OAK**  
*FALSE MEMORY ARCHIVE*  
(OUT NOW!)

LONG AWAITED SOPHOMORE ALBUM FROM A UNIQUE BAND FROM THE FLOURISHING OSLO PROG SCENE. FEATURING LIVE MEMBERS FROM BOTH AIRBAG AND THE BJORN RIIS BAND.



**LJUNGBLUT**  
*VILLA CARLOTTA 5959*  
(OUT 02.11)

KIM LJUNG (SEIGMEN) IS OUT WITH HIS 6TH LJUNGBLUT ALBUM. MELANCHOLY AUTUMN MUSIC LIKE ONLY NORWEGIANS CAN MAKE, WITH A WIDE RANGE OF TEMPOS AND DYNAMICS. THE BAND FEATURES MEMBERS FROM SEIGMEN, ZEROMANCER, APOPTYGMA BERZERK, RED7. FOR FANS OF SEIGMEN, NEWER ANATHEMA, MIDNIGHT CHOIR, MADRUGADA.



**TUSMØRKE**  
*OSLOBORGERLIG TUSMØRKE*  
- VARØGER OG UTBURDER, VOL. 1 -  
(OUT 30.11)

THE ECCENTRIC AND SUPER PRODUCTIVE OSLO-BASED PROGRESSIVE FOLK/PSYCH/ROCK BAND TUSMØRKE IS READY WITH THEIR THIRD ALBUM IN 12 MONTHS. THIS ALBUM IS PART ONE OF A SERIES OF COMPILATIONS OF SONGS THAT DON'T FIT IN ON THE ALBUMS PROPER.



KARISMARECORDS.NO

DISTRIBUTED BY:





# DISTURBED

## LE CHANGEMENT, C'EST MAINTENANT

Le nouveau Disturbed, *Evolution*, est un album d'excellente facture, au volet acoustique important, qui ne renie pas pour autant ses racines metal. [Entretien avec David Draiman (chant) et Dan Donegan (guitare) par François Capdeville - Photo: DR]

**David, tu as déclaré lors d'une interview qu'*Evolution* serait votre Black Album. Qu'entendais-tu par-là ?**

David : Je crois que cette phrase va faire le tour du monde ! C'est évidemment plus une métaphore qu'une comparaison avec l'album de Metallica. Le *Black Album* est un peu le graal de beaucoup de groupes de rock qui aspirent à grandir encore. C'est l'album par excellence qui permet d'ouvrir les portes qui auparavant étaient fermées, c'est l'album qui permet de toucher plus de monde, c'est l'album dont les titres sont des monuments. Pour Disturbed, *Evolution* représente un peu tout ça. C'est l'album de notre carrière.

**Pour certains puristes, le *Black Album* était sujet à controverse. N'avez-vous pas peur qu'il en soit de même pour *Evolution* ?**

David : Le *Black album* était commercialement plus accessible que les précédents. Mais je ne crois pas que Metallica en ait souffert, quand tu vois le parcours du groupe (*rires*).

**6 des 14 titres d'*Evolution* sont acoustiques. Du coup, l'album sonne moins heavy que les précédents. Est-ce une nouvelle direction artistique ?**

Certains titres heavy sont les plus heavy qu'on ait pu composer. Et les titres acoustiques sont parmi les plus beaux qu'on ait pu écrire. Si certaines personnes pensent qu'on s'est détaché de nos racines parce qu'il y a des ballades, je ne saurais plus quoi leur offrir. Cet album est du pur Disturbed.

**Dan :** Nous n'avons jamais renié nos racines heavy. Après, certaines émotions nécessitent parfois de faire appel à d'autres styles musicaux. Nous avons écrit en fonction de ce que nous ressentions à un moment donné. On a 20 ans de carrière, et on aurait pu continuer à faire des déclinaisons de notre premier album *Sickness* parce qu'il a très bien fonctionné. Mais cela ne nous intéresse pas. La vie change, et la création artistique suit ces changements. Après avoir écrit et composé des centaines de titres ensemble, je suis content quand un nouveau titre prend une nouvelle saveur.

**Comment vous est venue l'idée d'intégrer le live « The Sound Of Silence », chanté avec Myles Kennedy ?**

On a tourné avec Alter Bridge aux Etats-Unis. Nous sommes fans du groupe de Myles. Et Myles est un grand chanteur. Nous étions à Houston, et David a proposé de se joindre à lui pour chanter « The Sound Of Silence ». Il a été partant. On a fait les balances dans l'après-midi, c'était très rapide. Et le soir, face au public, c'était incroyable. Leurs voix sont si harmonieuses. Quels groupes aujourd'hui ont réussi à faire des covers de titres classiques avec un aussi beau résultat ? Pas tant que ça. Par chance, le concert était enregistré. Quand on l'a réécouté, on l'a trouvé tellement bon qu'on a décidé de faire un cadeau à nos fans.



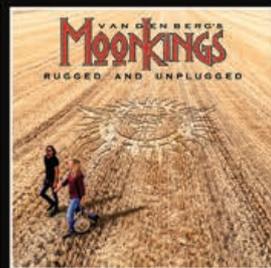
DISTURBED  
*Evolution*  
Metal  
Warner

★★★★★

Difficile d'être objectif au moment de juger une création artistique. Il y a toujours un prisme personnel qui fait qu'on va plutôt aimer tel ou tel genre. *Evolution* nous plaît. *Evolution* nous plaît parce qu'il est très équilibré. Il y a toujours cette patte métallique froide propre à Disturbed. Les riffs sont très heavy et saccadés, ce qui donne un rythme très accrocheur. Les solos de gratte sonnent très hard rock (une évolution ?). A noter le très joli break de batterie sur « Savior Of Nothing ». Les refrains sont taillés pour marquer notre mémoire reptilienne. Enfin, Disturbed nous propose six titres acoustiques qui nous rappellent combien David est un grand vocaliste. Mention spéciale pour « Hold On To Memories » et « Uninvited Guest », dont les mélodies sortent du sentier battu des ballades metal. On se demande juste pourquoi il y a toujours ces arrangements électroniques douteux et un peu passés (« In Another Time »). Mais on ne leur en tiendra pas rigueur, tellement l'album est éclectique.

[François Capdeville]

MASCOT LABEL GROUP



## VANDENBERG'S MOONKINGS

### "Rugged And Unplugged"

LE GUITARISTE DE WHITESNAKE REVISITE SA DISCOGRAPHIE EN VERSION ACOUSTIQUE

Une magnifique collection de chansons acoustiques qui comporte des titres issus des différentes périodes de la riche carrière d'Adrian Vandenberg.

DISPONIBLE EN CD, EN LP VINYLE ET EN DIGITAL À PARTIR DU 23 NOVEMBRE



## P.O.D.

### "Circles"

LE NOUVEL ALBUM DES LEGENDAIRES HARD ROCKERS CALIFORNIENS

Fraîchement signés chez Mascot Records, le groupe élargir une fois encore ses horizons créatifs. Pour cette galette, le combo de San Diego a fait appel au duo de producteurs HEAVY.

DISPONIBLE EN CD, EN LP VINYLE ET EN DIGITAL À PARTIR DU 23 NOVEMBRE



## BLACK STONE CHERRY

### "Family Tree"

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

## MONSTER TRUCK

### "True Rockers"

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE



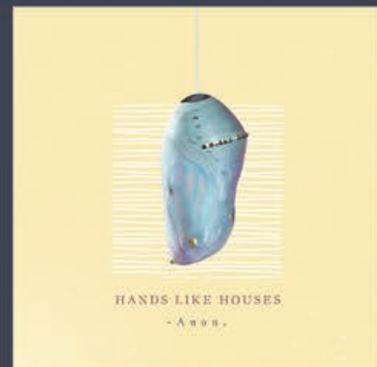
EN CONCERT LE 3/12 À L'ÉLYSÉE MONTMARTRE

VISIT OUR WEBSTORE AT:  
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP  
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROUP

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP  
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

# HANDS LIKE HOUSES



**HANDS LIKE HOUSES**  
*Anon*  
Power rock expérimental  
Hopeless



La première chose qui frappe à l'écoute de cet album, c'est le changement radical de style. Et nous ne parlons pas du post-hardcore des débuts. Mais de la différence par rapport à *Dissonants*, en 2016, qui lorgnait du côté du néo, Linkin Park en tête. Aujourd'hui, on se rapprocherait plus de Biffy Clyro, Foo Fighters ou encore Don Broco. Quand on apprécie ces groupes-là, difficile de résister. Hands Like Houses nous récite en 11 titres et 32 minutes une leçon parfaitement apprise. Le plus péchu des titres de l'album, « Black », a des faux airs de Breaking Benjamin. Treton pose habilement ses vocalises sur « Overthinking », et le tube « Tilt » est terrassant... Un mariage fin entre la délicatesse des émotions et la puissance des instruments.

[Loïc Cormery]



## POÈTE INTEMPOREL

**Pas très connus chez nous, les Australiens de Hands Like Houses ont 10 ans d'existence et pratiquent un rock expérimental.** [Entretien avec Trenton Woodley (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Peux-tu nous présenter le nouvel album, *Anon* ?**

Anon est une référence à la poésie anonyme. La raison pour laquelle tant de poèmes existent encore, c'est qu'ils font référence à quelque chose d'intemporel : une valeur de partage. Nous voulions faire un album qui pourrait avoir le même impact. Je n'ai peut-être pas la science infuse, mais les poèmes me touchent en général, alors j'ai voulu vous en raconter un long.

**Les morceaux « Overthinking » et « Monster » ont été très bien reçus par le public. Abordez-vous la sortie de l'album avec plus de confiance ?**

Je ne prête pas trop attention à cela, ou aux classements, sinon ça devient vite angoissant. Le côté très mélodique de l'album plaira très certainement, et même si cela ne plaît pas, ce n'est pas un problème pour nous.

**Quelles sont les sources d'inspiration principales de Hands Like Houses ?**

C'est important pour moi d'exploiter des souvenirs, ou des

pensées, ça m'aide à les affronter. Je ne vois pas l'intérêt d'écrire un morceau qui ne veut rien dire : ça doit venir du cœur. On essaie de rester le plus ouvert possible avec le groupe. Nous apprécions des groupes comme Foo Fighters, Linkin Park, Don Broco ou Royal Blood : ces mecs ont une culture rock très forte, surtout Foo Fighters. Dave Grohl a un charisme incroyable, c'est un génie du rock. Tu as vu le morceau de 23 minutes, « Play », qu'il a composé tout seul ? Une véritable tuerie.

**Vous êtes passés du post-hardcore à vos débuts au rock expérimental aujourd'hui. Pourquoi un tel revirement ?**

Ecouter d'autres groupes nous a permis d'évoluer et de changer de catégorie. Le post-hardcore, c'est très bien, mais on y est vite enfermé. Le groupe a franchi un cap avec Anon, et les fantômes du passé ont totalement disparu. J'ai passé quatre mois à écrire énormément de paroles, et choisir les meilleures pour l'album.

**Quels sont les groupes qui t'ont marqué, ces derniers mois ?**

J'ai bien adhéré au dernier Thrice, qui explore une facette post-rock très forte. Mais ils ont un parcours en dents de scie, je trouve. Il y a le dernier Beartooth, aussi : Caleb a vraiment assuré sur cet album, et en plus il a tout fait tout seul... Un artiste complet qui se dévoile enfin !

# SHIVA

## VOLTE-FACE

Plus de sax, mais du synthé. Plus de blackjazz, mais du pop rock. L'archétypale déclaration « il est plus difficile de composer des morceaux simples » à propos du nouvel album *Animal* accompagne-t-elle un virage stylistique courageux... ou un retournement de veste pour payer les factures ? [Entretien avec Jørgen Munkeby (chant, guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR]

**Animal est pour le moins déroutant ! As-tu bien évalué le risque de lâcher le blackjazz, genre que tu as créé de toute pièce, pour le rock mainstream à la Muse (« Fight Song ») ou Biffy Clyro (« End ») ?**

Je suis convaincu qu'*Animal* est, au contraire, notre album le moins déroutant. J'ai créé le son blackjazz et sorti trois albums studio et un live dans ce style. Tout a été dit, la formule se devait d'évoluer. Et ce n'est pas une première, puisque nos quatre premiers albums n'étaient pas estampillés blackjazz.

**As-tu soigné la comm' sur Internet pour faire passer la pilule ?**

Pas tant que ça. J'ai dû y consacrer une heure depuis la sortie de « Take Me », le premier single.

**Ta voix claire a des reminiscence de M Shadows, voire Axl Rose période Chinese Democracy sur « When The Lights Go Out ». L'as-tu particulièrement travaillée ?**

Oh que oui, et ce depuis plusieurs années ! Je continue, d'ailleurs, car je n'ai pas encore atteint le niveau escompté.

**Chanter tout en jouant de la guitare sur scène relève-t-il du challenge ?**

C'est toujours difficile de chanter en live : la fatigue s'accumule au fil des titres, ou des dates, ou des mauvais retours sono, ou de la maladie. Il faut donc en avoir sous le pied. Mais le fait de jouer d'un instrument en plus n'entre pas en ligne de compte.

**Est-ce qu'une grosse production est absolument nécessaire quand les morceaux sont simplifiés au maximum ?**

Plus les chansons sont dépouillées, moins il y a de cache-misère : le traitement doit être parfait.

**Comme par contraste, les nouvelles paroles sont particulièrement sombres : qu'est-ce qui t'a inspiré ?**

Les chansons les plus sombres ont été inspirées par la naissance de mon garçon et la maladie de mon père. J'ai ensuite adopté un style d'écriture plus léger pour « Animal » et « Fight Song ».

**Comment as-tu rencontré Linnea Dale, pour le duo de « Hole In The Sky » ?**

Linnea vit à Oslo, comme moi. La taille de la ville est telle que tous les musiciens se connaissent. J'ai juste eu à appeler son manager et mari, avec qui je joue dans un autre groupe, pour lui proposer de chanter sur ce titre. Et le résultat est fantastique.

**Quel souvenir gardes-tu de votre show du 19 novembre 2015 au Divan Du Monde, cinq jours après l'attentat du Bataclan ?**

Que d'émotions ! J'ai débuté le show au ténor en jouant « La Marseillaise » dans un style à la Albert Ayler, et les fans ont suivi comme un seul homme. On s'est arrêté à mi-parcours pour prendre une photo du public : tous avaient le majeur levé à destination des terroristes. Je n'oublierai jamais cette nuit-là...



SHINING

*Animal*

Pop rock

Spinefarm / Universal



Qui l'eût cru ? A l'heure où une micro-scène jazz / metal bourgeoise en France, M&T@L et DRH en tête, Jørgen Munkeby vient de fermer à double tour le flight-case de son sax ténor Selmer Mark VI, sabordant son propre mouvement blackjazz dont il estime avoir fait le tour en trois albums studio. Les claviers, utilisés sans disto 2.0, sont désormais au service d'un pop rock emprunté : « Fight Song » plagie le Muse de Black Holes And Revelations, et la voix claire imite celle de M Shadows entre deux pics d'aphonie (Avenged Sevenfold). Le gros son, proportionnel à l'apparente simplicité des compositions, souligne indifféremment putasseries commerciales (descentes de toms à la Phil Collins sur « Hole In The Sky », featuring Linnea Dale) et sursauts d'orgueil (textes sombres hantés par la maladie du père de Jørgen). Si l'on est sensible à l'argumentation de l'artiste à la veste fraîchement retournée, on goûte beaucoup moins à son disque-kleenex qui révèle tout dès la première écoute. [Jean-Christophe Baugé]



MER 12 DÉC. | 19H30

# SÓLSTAFIR + KONTINUUM + LOUISE LEMÓN

Un parfum d'Islande avant le passage à l'hiver !

LE MOLOCO

ESPACE MUSIQUES ACTUELLES • PAYS DE MONTBELIARD

[www.lemoloco.com](http://www.lemoloco.com)





## LACHE LES CHIENS

Pour faire monter la sauce de leur sixième album *Play To Win*, les Canadiens anglophones de Striker n'ont pu se résoudre à choisir parmi les trois ingrédients que sont le hard rock, le heavy metal, et le hair metal des eighties. Mais quid de l'originalité ? (Entretien avec Tim Brown (guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR)

**Les points forts de *Play To Win*, qui succède à l'homonyme *Striker* (2017), sont assurément les soli rapides de guitare. Vous entraînez-vous souvent ?**

Pas assez, en fait : vu qu'on bosse en indépendants, la gestion du business lié au groupe est très chronophage. Mais les tournées permettent d'affûter notre shred, en comptant une heure de show plus l'échauffement. Et on tourne beaucoup...

**Tout le monde sait lire une partition, dans le groupe ?**

Non, à part Chris Segger, notre autre guitariste, qui est un musicien dûment diplômé. Les autres ont pris des cours de musique dans leur prime jeunesse, mais sur d'autres instruments, comme le saxophone ou la trompette. A la guitare, on travaille sur tablatures. Si tu me présentais une véritable partition de guitare, je la lirais comme on lit une seconde langue vivante qu'on a partiellement oubliée.

**Vos paroles ont-elles du sens, ou sonnent-elles simplement metal ?**

Un peu des deux. Il faut choisir des mots qui ont une certaine musicalité, mais certains sons ou certains mots sont plus faciles à chanter que d'autres. Par exemple, lorsqu'il s'agit de chanter E à la place de AH, ou vice versa, on fait une entorse à la prononciation courante. L'idée première qu'on a pour les paroles d'un titre doit déboucher sur un message chanté, et c'est là que le travail commence : trop de consonnes à la suite hachent le son, trop de voyelles ou de mots ouverts le fluidifient.

**Est-ce que la pochette de l'album est un clin d'œil à celle du *Filth Hounds Of Hades* de Tank (1982) ?**

Non. Mais je défie quiconque de proposer quelque chose de 100 % original dans ce créneau. A trop se poser ce genre de question, on finit par se limiter artistiquement. Prend la musique : toutes les progressions d'accords ont déjà été explorées à partir des douze notes de la gamme chromatique. Pour la pochette, nous voulions simplement quelque chose de futuriste : notre graphiste a eu carte blanche à partir de là.

**Que retiens-tu de votre participation à la croisière 70 000 Tons Of Metal 2017 ?**

Au moment du repas, je me retrouvais systématiquement assis à côté de Joe Belladonna, d'Anthrax (rires). L'intérêt de cette croisière, c'est que les musiciens et les fans se croisent sans cesse puisqu'il n'y a pas de coulisses.

**Tirez-vous une fierté de votre nomination aux Juno Awards 2018 pour l'album metal de l'année (c'est Anciens qui a remporté la mise) ?**

Oui ! La cérémonie, avec tout le gotha de l'industrie musicale canadienne, était démentielle. Dire que Nickelback, Drake, ou encore The Weeknd sont passés par là...



**STRIKER**  
*Play To Win*  
Metal néo-eighties  
Record Breaking



Après *Striker*, cinquième album homonyme le plus vendu (tout est relatif) de l'histoire du groupe, le quintet d'Edmonton, Canada, poursuit sa croisade metal eighties en indépendant. Et en inversant les valeurs de l'époque : production béton (Henrik Udd, encore et toujours) et compositions affligeantes (à peine rehaussées par les soli du binôme Tim Brown / Chris Segger, et les claviers programmés sur « Heart Of Lies » et « Standing Alone »). C'est qu'entretemps, le groupe est allé à mauvaise école en assurant la première partie de la tournée européenne 2017 de Sonata Arctica : s'il y avait bien matière à apprendre en gestion de spectacle, l'écriture originale n'était pas au programme. Fort heureusement, on a échappé à un artwork vintage peint à l'aérographe avec des erreurs de perspective, même si le maillage informatique des trois chiens de la pochette prend sa source chez Tank (*Filth Hounds Of Hades*, 1982) et *The Rods* (Wild Dogs, 1982). Conclusion : un disque dangereux s'il se retrouve entre les mains d'un metalosceptique qui voudrait ridiculiser notre musique de cœur.

[Jean-Christophe Baugé]

mediatone

## PROGRAMMATION

2018 • 2019

LYON



11 / 11 / 2018 • CCO



30 / 11 / 2018 • CCO



03 / 12 / 2018 • CLUB TRANSBO



14 / 12 / 2018 • NINKASI GERLAND / KAO



14 / 12 / 2018 • NINKASI GERLAND / KAO



22 / 12 / 2018 • CCO



03 / 02 / 2019 • CCO

+ TRIGGERFINGER • NO ONE IS INNOCENT • JOHN GARCIA  
& THE BAND OF GOLD • STEVE 'N' SEAGULLS ...

# P.O.D.

## STATU QUO

Avec le retour en force de néo metal, il fallait s'attendre à voir débarquer P.O.D.. Après 24 ans de carrière, le groupe n'a pas changé d'un iota ... ce qui n'est certainement pas plus mal pour les fans. [Entretien avec Sonny Sandoval (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Premier constat à l'écoute de ce nouveau disque : il est moins brut que *The Awakening*. C'est un choix ?**

C'est marrant ce que tu me dis, car à la base, on voulait partir sur des compositions beaucoup plus violentes que celles de *The Awakening*. Mais au fur et à mesure que l'on avançait sur le disque, on s'est rendu compte que les morceaux étaient plus simples avec couplet, refrain, break, refrain. Il y a quand même des morceaux violents. On a cherché à varier les atmosphères. Chaque morceau à son identité propre, contrairement à *The Awakening* qui était plus un concept.

**En parlant d'identité, les titres « Rockin With The Best » ou « Circles » semblent représenter P.O.D. aujourd'hui.**

Oui, ils font partie de mes préférés et représentent exactement l'identité de P.O.D.. Ils sont accrocheurs, et ont un format plutôt classique dans la structure, avec des passages un peu plus rentre-dedans. Le son est très néo avec des ambiances metal.

**Comment as-tu abordé les thèmes de l'album ?**

Pour les thèmes, je me suis appuyé sur les rêves et leurs limites : on peut s'échapper du quotidien, mais certaines choses reviennent en boucle par moments. Les gens, bien sûr, interprètent comme ils veulent ces images et sensations.

**Il y a une grosse tournée qui s'annonce avec Nonpoint et Islander aux USA. Vous êtes super confiants !**

J'ai quelques retours déjà par rapport au disque, et ils sont plutôt bons, on attend de voir la suite. La tournée, on a hâte ! Nonpoint sont des potes depuis des années, et Islander sont vraiment bons. On tourne de la mi-novembre jusqu'à fin décembre. Si tout se passe bien, l'année prochaine, nous passerons par chez vous. Le soutien de Mascot est vraiment appréciable. On ne va pas dire que c'est un nouveau départ, mais cet album nous remet en confiance.



P.O.D.

Circles

Néo metal

Mascot / Wagram



Le mouvement néo metal renaît depuis 1 an, voire 2 maintenant. Il était donc sûr que P.O.D. ressorte un album de néo et qu'on allait passer un agréable moment en se rappelant le bon vieux temps, en baggie et en casquette à l'envers de teenager. On se disait que le groupe, fraîchement signé chez Mascot, allait se pencher sur un rock péchu et toujours rap, mais la mayonnaise ne prend pas : on est plutôt dans le old-school assez bateau et maigre en patate sonore, très loin de Satellite (2001) ou Testify (2006) qui étaient efficaces et concis. Payable On Death, après 24 ans de carrière, sort un dixième album avec bien peu d'éclat.

[Loïc Cormery]



## THERAPHOSA

f t i y | theraphosamusic

PREMIER EP

19 Octobre 2018



DISPONIBLE EN CD ET DIGITAL

www.theraphosa.fr

REPLICA

ÉDITIONS HURLANTES

Season of Mist

Chrystel



CAMUS

présente

**TRIBUTE**

**AC/DC** \*

**AEROSMITH** \*

**GUNS N' ROSES** \*

\*Interprété par les groupes  
T.N.T - EUROSMITH - GUNS N' ROSES EXPERIENCE



**Actuellement en tournée**

Points de vente habituels

ARCHITECTS  
HOLY  
HELL

WITH  
BEARTOOTH  
POLARIS

27 JANVIER 2019  
OLYMPIA, PARIS

LOCATIONS: [LIVENATION.FR](http://LIVENATION.FR) / [TICKETMASTER.FR](http://TICKETMASTER.FR) / POINTS DE VENTE HABITUELS

[ARCHITECTSOFFICIAL.COM](http://ARCHITECTSOFFICIAL.COM)

LIVE NATION



## DESTIN CONTRAIRE

Flanqué de l'inalamovible Gibson Explorer au recto de sa pochette, le 12ème album de Metal Church *Damned If You Do* poursuit dans la veine artistique « socialement concernée » de son prédécesseur *XI*. [Entretien avec Kurt Vanderhoof (guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR]

Pas moins de cinq nouveaux titres se terminent en fading : « Damned If You Do », « The Black Things », « By The Numbers », « Monkey Finger » et « The War Electric ». Faudra-t-il les réarranger pour le live ?  
Où, mais on sait faire.

Dans le clip de « Damned If You Do », Stet Howland joue avec deux grosses caisses excentrées, donc deux pédales avec cardan pour transmettre le mouvement aux battes. Ça ne le ralentit pas ?  
En ce qui me concerne, c'est transparent. Stet a un méchant niveau, et ça fait un bout de temps qu'il s'entraîne dans cette configuration.

Dans quelles conditions, après 20 ans d'absence, Mike Howe a-t-il repris le micro en 2015 ?  
Je me suis assuré qu'il se sente à l'aise avec les nouveaux titres, mais aussi avec la nouvelle façon de gérer le business.

Sur la bannière de votre site officiel, le groupe prend la pause dans une sorte de tunnel en bois. Où a été réalisée la session photo ?  
Sur un site nucléaire abandonné, dans l'une des anciennes enceintes de forage.

Metal Church est toujours resté fidèle à ses racines. Est-ce sa marque de fabrique ?  
Oui, je recherche plus la continuité que l'innovation.

Es-tu nostalgique des années 80, quand « Watch The Children Pray » tournait en boucle sur MTV ?  
Oui et non. C'était une période excitante, mais difficile : le groupe s'est fait broyer par un music business pourri jusqu'à l'os.

N'est-ce pas l'instabilité chronique du line-up qui a plombé la carrière du groupe ?  
Si, c'est toujours une plaie à gérer. Mais quand le mauvais management et le changement de mode s'en mêlent...



**METAL CHURCH**  
*Damned If You Do*  
Metal / thrash  
Nuclear Blast / ADA

★★★★★

Au mitan des années 80, le thrash west coast est un univers d'esthètes où chacun cultive sa singularité : Metal Church adopte la Gibson Explorer comme gimmick visuel, et ce pour 6 albums sur 12 à ce jour. Mais alors que d'autres entrent en compétition comme on entre en religion (Metallica, dont le guitar tech John Marshall rejoindra l'église metal de 1986 à 1995 et de 1998 à 2001), Metal Church semble oublier que la chance, ça se travaille. Et meurt par deux fois, gangrené par des changements de line-up... La vie est une travailleuse du sexe ! Parce que le guitariste rythmique fondateur Kurt Vanderhoof lui déroule le tapis rouge, Mike Howe, visage du groupe dans les clips « Date With Poverty » ou « Badlands » matraqués au cours des grandes heures de MTV, retourne dans le giron du groupe en 2014. Sa voix éraillée de thrasher n'est pas sans évoquer ici celle de Blackie Lawless (WASP). La musique, elle, reste fidèle à ses racines, avec quelques plans téléchargés chez Annihilator (« The Black Things »), Exodus (« By The Numbers ») et Testament (« Revolution Underway ») qui la tirent vers le haut. Mais avec pas moins de cinq fins de chansons en fading qui nécessiteront un post-traitement pour le live, on voit mal *Damned If You Do* réitérer la performance-surprise du précédent album *XI* au classement du Billboard (57ème du Top 200).

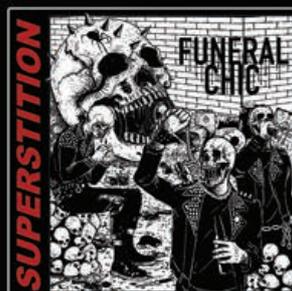
[Jean-Christophe Baugé]



**METAL OBS'**  
BAND OF THE MONTH



The devastating new studio album from death metal leaders **PSYCHOPROT**  
Out 9/11/18 • CD • Limited Vinyl LP • Digital



**FUNERAL CHIC**  
• Superstition • CD/LP



**DÖDSRIT**  
• Spirit Crusher • CD/LP



**LANGUISH**  
• Unworthy • CD/LP

**PROSTHETIC**  
RECORDS

www.prostheticrecords.com  
Distributed in France by Soundworks



**MUSIC**  
Apple

**bandcamp**

# STRAKER

NEW ALBUM  
"PLAY TO WIN"

WORLDWIDE  
OCTOBER 26, 2018



LIVE! PRÉSENTE

# ROCK IN HELL

DU 2 AU 8 DÉC. 2018 - GRILLEN & PARC EXPO - COLMAR (68)



**RISE OF THE NORTHSTAR**  
**ULTRA VOMIT** ⚡ **TAGADA JONES**  
**DOPE D.O.D.** ⚡ **BLACK BOMB A**  
**KNUCKLE HEAD** ⚡ **WHITE BUTCHERY**  
**SMASH HIT COMBO METAL FOR KIDS**  
**PRINCESSES LEYA**

BAR À BIÈRES RESTAURATION TATTOO VINYLES MERCHANDISING EXPO

INFOS & RÉSERVATIONS : [WWW.ROCKINHELL.COM](http://WWW.ROCKINHELL.COM)

RÉSEAUX ET POINTS DE VENTES HABITUELS

Live! <sup>101 ans</sup> **HARD** **METAL OBS'**

FRENCH METAL  
[www.french-metal.com](http://www.french-metal.com)

**ALL ROCK**

**LICORNE**



## LES VERSETS SATANIQUES

Le visage de Bloodbath a quelque peu changé avec l'arrivée de Nick Holmes (Paradise Lost) au micro sur l'album *Grand Morbid Funeral*. Malgré certaines critiques envers le chanteur, la musique de ce super groupe de death metal suédois réunissant pour rappel des membres de Katatonia, Diaboliical Masquerade, Opeth, et désormais Cr4f, est devenue plus sombre et variée. Son guitariste et co-fondateur nous présente aujourd'hui le provocant *The Arrow Of Satan Is Drawn*, cinquième album old-school teinté d'influences black metal. [Entretien avec Anders « Blakkheim » Nyström (guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR]

**Quelle est l'évolution artistique du groupe depuis l'arrivée de Nick Holmes en 2014 ? A-t-il apporté plus de noirceur, du fait de ses influences ?**

La direction musicale et l'image du groupe sur lesquelles nous nous concentrons actuellement sont en effet beaucoup plus sombres qu'auparavant, et forcément Nick n'a pas eu de problème avec cet aspect. Il n'est pas là pour cloner quelqu'un d'autre. Il est à lui seul une légende ensanglantée du doom / death metal, c'est à prendre ou à laisser comme scénario.

**Quelle est la signification de ce nouveau titre d'album, *The Arrow Of Satan Is Drawn* ?**

C'est une provocation impie qui devrait te laisser avec un sentiment d'incertitude.

**Un nouveau membre, en la personne de Joakim Karlsson, est arrivé à tes côtés comme guitariste. Comme toi, il est issu de la scène black metal suédoise puisqu'il officie dans Cr4f. Est-ce lui qui a apporté aussi cette touche plus sombre et des influences black metal old-school ?**

Nous avons eu le nez creux avec lui. Il était intrigué par Bloodbath et le death metal, en même temps que nous étions décidés à explorer davantage le black metal. Nous nous sommes donc juste rencontrés à mi-chemin, et avons uni nos forces pour un autre chapitre de la saga Bloodbath. Joakim a

écrit quatre chansons sur l'album : « Wayward Samaritan », « Only The Dead Survive », « Ride The Waves Of Fire » et « Wide Eyed Abandon ». Ces deux dernières chansons n'apparaissent que dans l'édition de luxe de l'album. Joakim fera ses débuts avec le groupe lors de cette tournée. En tant que première partie, nous aurons le temps de jeu le plus court, mais je t'assure que cela suffira pour détruire chaque endroit à la tronçonneuse, dans un bain de sang, avec notre death (rires) !

**« March Of The Crucifiers » est d'ailleurs un futur hymne live de death metal...**

Oui, c'est très prenant, avec une influence de Morbid Angel. C'est Jonas Renkse (basse) qui l'a composé. Les paroles décrivent la torture et la pendaison d'un prêtre, ni plus, ni moins (rires) !



**BLOODBATH**  
*The Arrow of Satan Is Drawn*  
Death metal  
Peaceville / Wagram



Si certains fans critiquèrent l'arrivée du chanteur Nick Holmes (Paradise Lost) dans les rangs des Suédois sur *Grand Morbid Funeral*, lui reprochant de ne pas être assez charismatique sur scène et de ne pas avoir un organe aussi virulent que ses prédécesseurs, ils devront continuer à faire avec sur *The Arrow Of Satan Is Drawn*. Bloodbath délivre un cinquième album lourd, evil et malsain (« Morbid Antichrist »), plus varié et teinté d'influences old school, notamment black metal (« Bloodicide », « Wayward Samaritan »), amendés par le guitariste et co-fondateur Anders « Blakkheim » Nyström (Katatonia, Diaboliical Masquerade) et Joakim Karlsson, des excellents Cr4f. Sinon, les riffs-tronçonneuses typiques du death suédois vous lamentent toujours autant (« Bloodicide ») et vous crucifient sur place (la rythmique rouleau compresseur de « March Of The Crucifiers »). Vous l'aurez compris, Bloodbath & Old Nick s'éclatent dans leur trip satanique death metal, se moquant bien des querelles de clochers. [Seigneur Fred]

CHECKE AUSSI :



**SODOM**  
*Partisan* (EP)  
Thrash  
Steamhammer / SPV



A l'heure où les titans du thrash US Slayer s'apprentent à tirer leur révérence, leurs homologues européens de Sodom, eux, persistent et signent avec un nouvel EP. Comme *Sacred Warpath* il y a quatre ans, annonceur de l'album *Decision Day* deux ans plus tard, Partisan nous fait patienter jusqu'à la prochaine galette longue durée des Teutons. Entre-temps, le fondateur et commandant de bord Tom Angelripper a fait le ménage dans les rangs. Nous découvrons donc deux nouveaux titres studio, « Partisan » et « Conflagration », plus un classique « Tired And Red » (tiré d'*Agent Orange*) capté live en 2018 outre-Rhin. Niveau tracklisting, c'est donc un peu maigre, et on retiendra surtout la qualité des compositions et l'arrivée des nouveaux musiciens, avec désormais derrière les fûts Husky (Asphyx, ex-Desaster) et deux gratteux loin d'être des manches, Yorck Segatz (Beyondition) + Frank Blackfire (Assassin, ex-Sodom, ex-Kreator). Malgré ce remaniement, Sodom reste Sodom : intemporel, inébranlable, à l'image de son leader charismatique.

[Seigneur Fred]





# SYLAR

## SAISON 3

Sylar fait partie de cette jeune vague talentueuse du renouveau du néo metal et du rapcore. Toujours chez Hopeless Records, le groupe continue de faire ses preuves avec un troisième album aux couleurs et au son modernes. [Entretien avec Jayden Panesso (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

### Seasons est le nouvel album du groupe. Comment avez-vous travaillé dessus ?

Nous écrivons quelques riffs de guitares au début, et les meilleurs sont repris au moment d'élaborer nos parties en détail. Si on pense que c'est assez bon, on commence le travail avec les autres, et à regarder les questions de rythmes avec notre batteur. A la fin, on travaille sur mes paroles. C'est le processus qu'on suit le plus souvent. Pour le thème de l'album, je me suis inspiré des saisons qui changent, des mouvements politiques, la vie de tous les jours, en gros. Tout n'est pas rose : on veut le dire et le faire comprendre.

### On peut y entendre un mix intéressant entre néo metal et rapcore. Comment y êtes-vous parvenus ?

Globalement, on aime tous le rock alternatif, le rap ou l'électro. Le mélange se fait donc de manière inconsciente. Chacun de nous a une certaine idée d'une chanson, et on essaie pas mal de choses avant d'arriver à la version finale. On nous cite comme la relève du rap metal, j'en suis heureux, mais ce n'est pas du tout fait exprès. On ne changera pas le monde avec ça.

### Erik Ron vous produit de nouveau. Comment travaille-t-il ?

Nous avons travaillé uniquement par échange de mails au début. Bien évidemment, nous avons fait quelques démos avant d'arriver en studio, et il nous a dit qu'il y aurait quelques changements dans nos morceaux. Il avait d'autres idées, et je pense que cela s'entend sur l'album. C'est très intéressant de travailler avec lui, car c'est un producteur de pop et de rock à la base. Même si nous n'adorons pas tout ce qu'il a fait, c'est un grand pro.

### Une tournée est-elle déjà planifiée ?

Oui, nous sommes en tournée jusqu'à fin 2018 - début 2019. Nous espérons jouer en Allemagne, en Autriche, et quelques dates sont en attente de confirmation pour la France l'année prochaine. Nous sommes vraiment contents de pouvoir jouer un peu partout, maintenant. Le cap du 3ème album est important : nous avons envie de voir tout le monde pour transmettre notre message.

### Qu'est ce qui te fait le plus kiffer, en ce moment ?

Jouer avec mes potes de Sylar. On profite à fond car on ne sait pas combien de temps le groupe peut durer. Je discute avec de nombreux fans, et ça c'est vraiment cool.



**SYLAR**  
Seasons  
Rapcore / Néo metal  
Hopeless



Help !, en 2016, était un condensé de violence, de groove et de messages évocateurs, qui a valu aux jeunes fougueux de Sylar des retours très positifs. Ce troisième album, assez différent, est une déjection rapcore / néo metal new school. Avec de l'expérience, acquise depuis le premier album paru en 2014. Le très Limp Bizkit « All Or Nothing » cartonne, et c'est sur « Open Wounds » qu'on note un côté mélodique, voire mélancolique, cohérent et intéressant pour l'avenir du groupe. « Shook » revient à l'essence même de Sylar, et Jayden met son flow à rude épreuve. Côté chant mélodique, Miguel (guitare) ne s'en sort pas si mal, même si on aimerait un peu plus de coffre pour un rendu encore plus féroce. Seasons est donc un album qui est en parfaite adéquation avec son temps : old school et moderne à la fois. [Loïc Cormery]

## CHECKE AUSSI :



## LOTUS EATER



### LOTUS EATER

Lotus eater  
Groove metal / beatdown  
Hopeless



Il y a maintenant deux ans que Lotus Eater commence à composer. En 2017, le groupe entame une série de shows puis s'enferme en studio pour sortir son premier EP : 6 titres réédités ici par Hopeless Records. Impressionnés, nous le sommes vraiment, dès le premier missile « Gloom » rappelant Emmure sans le côté rap. Les guitares sont féroces, propres, d'une technicité incroyable. On se prend une mandale en pleine tête sur « Crooked », et les parties de guitares qui s'emballent nous envoient carrément à l'asile. La production est sans faille. Alan est la pièce maîtresse : son chant étonne et reste ultra-dynamique sur l'excellent « Dead To Me », avec des parties vocales mélodiques bien senties. Un groove béton, une double pédale en fusion sur les rythmiques... Question mise en place, on ne peut être que subjugué par le talent des musiciens. Lotus Eater a déjà une maturité surprenante. Vous pouvez également écouter un nouveau titre, « Fear », qui annonce un album pour 2019. A suivre de très près...

[Loïc Cormery]

# SHVPES

## LA RÉVOLTE

Shvpes, combo anglais avec le fils de Bruce Dickinson au chant, a les dents longues et montre les crocs avec son deuxième album *Greater Than*. [Entretien avec Griffin Dickinson (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Spinefarm vous suit depuis le début de votre carrière. Ont-ils été satisfaits des retours de votre premier album ?**

Beaucoup de maisons de disques sont moins fortes en ce moment, contrairement à Spinefarm. Nous avons trouvé un bon partenariat avec eux : notamment pour atteindre les USA, via Universal. Les résultats ont été fabuleux, et nous sommes très contents. Nous allons bien voir pour ce deuxième disque, rien n'est fait : on s'accroche et on tient bon.

**Est-ce que tu trouves que la scène anglaise a évolué depuis deux ans ?**

Cette scène est en évolution constante, mais il y a tellement de groupes qui se ressemblent que ça devient ennuyant. Tu vois ce que je dire ? Nous, on balance nos couilles en pleine gueule et on se fout du style pratiqué ! On se fait plaisir, c'est le principal. Regarde les mecs d'Architects : ils sont passés par l'épreuve la plus difficile de leur vie, et au final la passion reste.

**Tu penses qu'Architects mérite son succès ?**

Nous ne pouvons nier qu'Architects est, depuis nos débuts, l'une de nos plus grandes influences. Ils ont une aura exceptionnelle, je leur tire mon chapeau. C'est un groupe emblématique en Angleterre, un exemple à suivre. Mais nous aimons aussi le rock alternatif, le punk, le metal, l'électro, le rap... du moment que c'est authentique.

**On te sait très engagé dans tes paroles, mais l'es-tu aussi dans la vie de tous les jours ?**

Oh que oui ! C'est important pour moi de dire les choses, de ne pas marmonner de la merde à longueur de journées comme nos politiques. Ce n'est pas parce que je suis « le fils de » que je dois fermer ma gueule ou dire des choses mielleuses comme beaucoup font. Je suis indigné par tellement de choses mais, que veux-tu, je ne vais pas changer le monde...



SHVPES

*Greater Than*  
Metal / rapcore  
Spinefarm / Universal



Emmené par Griffin Dickinson, le fils de qui vous savez, Shvpes a le mérite de savoir ce qu'il fait et où il va. Après un premier album convenable, les Anglais ne prennent pas réellement de risque. Le père Griffin braille moins et se penche plus sur le côté mélodique avec des refrains accrocheurs. Les compositions sont fluides, les rythmiques sont imparables et l'habileté des quatre musiciens est indéniable. Les deux singles « Calloused Hands » et « Undertones » donnent le ton : scream énergique, break appuyé et chant ardent. Shvpes ne veut pas se cantonner à tel ou tel style. Le groove, les mélodies, les phrasés rapés, tout y passe et c'est vraiment pas mal du tout ! « Afterlife » ou encore le très punk « Hey Brother » sont certainement les moments forts de l'album, avec des lignes de chants ultra-mélodiques et des gimmicks de guitare très bien pensés. Pas de révolution à l'horizon, mais un bon moment à passer. [Loïc Cormery]



# MASS HYSTERIA — MANIAC TOUR —



8 DÉC.  
20H30

arc en ciel liévin

# LIÉVIN MÉTAL FEST

BLACK BOMB A  
DECAPITATED  
INSANITY ALERT  
BENIGHTED  
KILL FOR PEACE  
STENGAH

15+16 MAR.  
20H



# LEGION OF THE DAMNED

## ESCLAVES DU THRASH

Cela faisait un bail que nous n'avions pas eu droit à une petite bombe thrash de la part de Legion Of The Damned (ex-Occult) : depuis 2014 et l'album *Ravenous Plague*, précisément. Il était temps de prendre des nouvelles de nos Bataves et de découvrir leur septième album, *Slaves Of The Shadow Realm*. [Entretien avec Maurice Swinkels (chant) et Erik Fleuren (batterie) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Pour l'album *Ravenous Plague* en 2014, vous avez beaucoup tourné en Europe avec deux légendes du thrash : Flotsam & Jetsam et Sepultura. Quelle expérience en avez-vous retiré ?

Maurice : On avait déjà tourné en 2007 avec Kreator et Celtic Frost. C'était pour nous un grand honneur. De même avec Amon Amarth, qui est devenu un groupe énorme. J'ai grandi en écoutant Sepultura et Flotsam & Jetsam, on a beaucoup de respect pour eux. On a appris pas mal de choses, à les côtoyer en tournée. Paulo Xisto, le bassiste de Sepultura, était très sympa et proche de nous.

En tant que thrashers, votre cœur bat-il plus pour le thrash metal américain (Slayer...) ou européen ?

Erik : Plutôt européen : Sodom, Kreator... Mais bon, Slayer, qui n'est pas fan ?

Depuis 2011, Twan Van Geel (Bunkur, Soulburn) est votre nouveau guitariste. Qu'a-t-il apporté à votre musique, par rapport à Richard Ebisch ?

Maurice : Richard Ebisch avait son propre style de guitare axé sur les riffs, il était plus orienté thrash et death old-school. Twan est plus ouvert aux autres styles, il est impliqué par exemple dans d'autres groupes de black metal. Il arrive ainsi à créer plus d'espace pour les guitares (mélodies, soli), tu peux t'en rendre compte sur le nouvel album.

Pourquoi un tel délai entre *Ravenous Plague* et *Slaves Of The Shadow Realm* ? Auparavant, vous n'aviez qu'un seul but : rattraper le temps perdu de l'époque d'Occult, votre ancien groupe.

C'est vrai que cette fois, c'est exceptionnel. LOTD a cependant beaucoup tourné ces dernières années, notamment en Amérique du Sud. Nous n'avons pas fait de concert européen l'an dernier : ça m'a permis d'avoir de nouveau faim (tout comme nos fans ?) et revenir avec ce nouvel album.



**LEGION OF THE DAMNED**  
*Slaves Of The Shadow Realm*  
Thrash / black metal  
Napalm / Season Of Mist

★★★★★

*Slaves Of The Shadow Realm* débarque enfin, cinq ans après *Ravenous Plague*. Si le quatuor néerlandais, désormais quintette à la scène, a décidé d'être moins présent, grand bien lui a pris. Depuis l'arrivée du guitariste Twan Van Geel (Soulburn, Bunkur), les Bataves ont retrouvé une certaine fraîcheur : des mélodies pour futurs hymnes thrash (« Slaves Of The Southern Cross », « Shadow Realm Of The Demonic Mind ») et son piano détonnant, des riffs influencés black (« The Widows Breed »), et le chant toujours aussi fulgurant de Maurice Swinkels. Avec plus de variété dans les riffs (« Charnel Confession »), plus de mélodie donc (« Black Banners In Flame »), cette septième bombe s'inscrit dans le sillage de la précédente, tout en conservant l'agressivité des débuts qu'on hérite tant (« The Widows Breed » en ouverture rappelant *Malevolent Rapture*).

[Seigneur Fred]



NOUVEL ALBUM STUDIO DES MAÎTRES SUÉDOIS DE METAL EXTREME FUSIONNANT LE MEILLEUR DU DEATH & DU BLACK METAL DANS UN TORRENT MALVEILLANT DE BLASPHEMES!

FEAT: OLD NICK (NICK HOLMES, PARADISE LOST) BLAKKHEIM (ANDERS NYSTROM, KATATONIA) LORD SETH (JONAS BENKSE, KATATONIA)  
JOAKIM (JOAKIM KARLSSON, CRAFT) AXE (MARTIN AXENROT, OPETH)



## The Arrow Of Satan Is Drawn



MAINTENANT DISPONIBLE  
CD / LP / TÉLÉCHARGEMENT

DISPONIBLE SUR [PEACEVILLE.COM/STORE](http://PEACEVILLE.COM/STORE)



EN CONCERT LE 3 DECEMBRE, PARIS, L'OLYMPIA  
EUROPEAN APOCALYPSE TOUR AVEC  
KREATOR, DIMMU BORGIR, HATEBREED



## CANCER Shadow Grippd

Nouvel album studio des légendes du Death Metal anglais réunissant John Walker, Carl Stokes et Ian Buchanan, et en invité Anders Nystrom (Bloodbath / Katatonia)

Disponible en version CD / LP noir / LP rouge / et en version Téléchargeable.

En bonus pour toute précommande de CD ou LP sur le site [peaceville.com/store](http://peaceville.com/store) : 'Crocodile Itch' en version Téléchargeable (disponible le 02/11)

2.11.18



## ROTHING HEISE Under Our Black Cult

Version Deluxe 5-disc, avec un livret de 72 pages retraçant la montée en puissance des légendes grecques du Black Metal.

Avec les versions classiques des premiers albums, démos et raretés ainsi que des lives.

Maintenant disponible



## MAYHEM CURSED IN ETERNITY

Coffret complet en version limitée vinyle deluxe. Retraçant l'époque influente des légendes norvégiennes. Contenant six Picture Disc LPs, 7", un livret de 92 pages, des posters et un DVD avec des Lives inédits de Jessheim & Sarpsborg ainsi que des moments en répétition à Henhouse.

16.11.18

[www.PEACEVILLE.com](http://www.PEACEVILLE.com)



# SILENT PLANET

## CONSÉQUENCES CLIMATIQUES

Avec son nouvel album *When The End Began*, Silent Planet passe à la vitesse supérieure et entend bien bousculer la scène metalcore. [Entretien avec Garrett Russel (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

Est-ce que les problèmes liés au climat sont la principale source d'inspiration de l'album ?

Pendant le processus d'écriture, j'ai suivi les infos et parlé de choses que j'avais l'impression de comprendre. Mon sujet principal est l'environnement, le climat qui se dégrade de jours en jours. Ce n'est pas ouvertement politique, mais plutôt social. La première chanson, « The New Eternity », est l'une des plus directes, et « Northern Fires » est simplement un doigt d'honneur à tout.

*When The End Began* est assez différent de votre précédent album. Votre état d'esprit a-t-il changé ?

L'état d'esprit est différent parce qu'au cours des quatre dernières années, depuis que le premier album est sorti, nous avons fait plusieurs tournées et vécu plein de choses au niveau personnel.

Est-ce important pour toi d'évoluer, même dans un genre codifié comme le metalcore ?

Évoluer, c'est la clef de tout. Pourtant, tu peux entendre que ce nouvel album sonne comme du Silent Planet. Il y a tous les ingrédients pour que les gens passent un excellent moment à l'écouter. Notamment en concert, car nous allons jouer pas mal de nouveaux morceaux. Ce troisième album est très important car nous avons un véritable message à faire passer.



**SILENT PLANET**  
*When The End Began*  
Metalcore /  
post-hardcore  
UNFD

★★★★★

Avec deux albums au compteur, ces Australiens ont fière allure. La force de Silent Planet, c'est son chanteur, Garrett Russel. On pense très souvent à Spencer Chamberlain d'Underoath. La production, signée Will Putney, est massive et clean à la fois. Il y a de la férocité dans les riffs, de la présence dans le groove et du jus dans les mélodies, comme sur « The Eternity » ou le fabuleux single « Vanity Of Sleep ». La seule chose qui baisse par moment, c'est le volume sonore, lorsque la fureur est canalisée. Ces musiciens engagés ont des messages à faire passer, notamment sur le climat et la fin du monde. Le touchant « In Absence » et le très Architects « Lower Empire » montrent que Silent Planet a toute sa place sur la scène post-hardcore.

[Loïc Cormery]



# LE SILEX

VOTRE SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES  
À AUXERRE

2  
PLACES  
À GAGNER



LOFOFORA (EN ACOUSTIQUE)  
+ KLONE + MEZCLA

SAMEDI 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2018



CINE-CONFERENCE : HELLFEST

UN PELERINAGE POUR METALHEADS

SAMEDI 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2018

2  
PLACES  
À GAGNER



JOHNNY MAFIA RELEASE PARTY  
+ TRUCKKS + EQUIPE DE FOOT  
SAMEDI 15 DECEMBRE 2018

2  
PLACES  
À GAGNER



LES TAMBOURS DUBRONX  
+ 1<sup>ERE</sup> PARTIE  
VENDREDI 15 FEVRIER 2019

[www.lesilex.fr](http://www.lesilex.fr)

Le Silex, Délégation de Service Public de la ville d'Auxerre  
Le Silex reçoit le soutien de l'État dans le cadre du label «Scènes de Musiques Actuelles»

# METALLICA

LA FNAC AIME

*Metallica ... And Justice For All*

Inclus : Album remasterisé / Raretés / Demos / Outtakes / Live / Versions inédites  
Disponible en version superdeluxe (3 LP / 10 CD / 2DVD / 1 K7 audio), deluxe 3CD & vinyle



RETROUVEZ TOUS VOS ALBUMS\* SUR  DEEZER

\* L'offre « Synchro Deezer » est réservée aux adhérents Fnac et est valable pour l'achat d'un produit CD ou vinyle sur le site [fnac.com](http://fnac.com) ou dans un magasin. Pour plus d'infos, rendez-vous sur [www.fnac.com/deezer](http://www.fnac.com/deezer)



# THERAPHOSA

## SPIDER MAN

Trio de frères, le groupe français Theraphosa a su séduire le batteur d'Amorphis qui les a pris sous son aile pour la production d'un 1er EP. [Entretien avec Vincent (chant, guitare) par Loïc Cormery - Photo : DR]

### Pourquoi avoir choisi ce nom, Theraphosa, et le thème de l'araignée ?

Quand j'avais 6-7ans, j'étais attiré et passionné par les araignées. Elles s'adaptent à toutes les situations, je les trouve supérieures aux humains parfois. J'ai donc commencé à travailler sur elles, à me pencher sur leur histoire et leur symbolique : le mythe d'Arachné, jeune tisseuse mortelle qui a osé se confronter à ses dieux... Nous avons retranscrit toutes ces belles choses dans notre musique.

### Vous avez enregistré à Helsinki auprès de Jan Rechberger, le batteur d'Amorphis...

Ouais, c'était génial. On ne dira jamais assez merci à notre photographe Denis Gorja qui a eu l'audace de faire écouter notre son à Jan. Denis lui a demandé ce qu'il en pensait, et il a adoré. Par la suite, nous sommes venu le rencontrer et enregistrer. On se levait très tôt, on bossait 12 heures par jour car nous n'avions que 5 jours d'enregistrement. On ne voyait pas trop le jour, mais on s'y habitue très vite. Tu comprends pourquoi les mecs là-bas font de la musique sombre (rires).

### On a pu voir dans votre biographie que Peter Tägtren (Hypocrisy, Pain) a adoré votre EP. C'est un joli coup de pub !

A vrai dire, nous avons été les premiers surpris ! Nous ne savons même pas comment il se l'est procuré (rires). Évidemment, c'est un honneur absolu d'entendre ces mots d'un des maîtres du death. Son travail, sa vision de la musique, son charisme, fait l'unanimité.

### « Obsession » est l'un des titres phare de cet EP.

Il paraît, oui (rires). Nous avons eu de nombreuses réactions très positives. Après, je ne pense pas que ce titre reflète entièrement l'EP, mais il montre notre envie et notre courage.



THERAPHOSA

### THERAPHOSA

Theraphosa

Metal alternatif sombre

Season of Mist



Theraphosa tire son nom de l'araignée et son inspiration d'Arachné, qui n'en faisait qu'à sa tête. Le groupe est prêt à en faire de même avec ce premier EP enregistré à Helsinki par Jan Rechberger, le batteur d'Amorphis. La toile tissée est-elle assez solide ? Oui, sur ces 5 chansons très éclectiques. « The King Of Vultures » donne le ton : rythme appuyé, grosse basse et voix précise... Ce titre montre un talent d'écriture dans le metal agressif et groovy. Lorsqu'il s'emploie à complexifier ses parties rythmiques, le groupe surprend « Obsession », l'une des pièces maitresse de cet EP. La violence n'est pas forcément directe, mais la cohérence musicale est bien là. [Loïc Cormery]



PREMIÈRES BANDES

TESTAMENT

AMORPHIS

SATA

AMORPHIS

AMORPHIS

AMORPHIS

SOLstice

NEO

TRAIT

TRAIT

GUDALAX

Maloharpata



...ET BIEN D'AUTRES ENCORE

08.- 10.08. 2019 SCHLOTHEIM ALLEMAGNE  
WWW.CUDGEL.DE · WWW.PARTY-SAN.COM



# NOTHGARD

## GARDIENS DE LA GALAXIE

Si Nothgard est relativement méconnu du grand public, l'autre groupe de Dom R. Crey, Equilibrium, jouit d'une belle réputation. Cependant, avec le nouvel album *Malady X*, Nothgard propose un contenu de qualité. [Entretien avec Dom C. Crey (chant, guitare) par Aurélie Piquet - Photo : DR]

### Quelles sont tes attentes, pour *Malady X* ?

J'imagine que les aspirations de tout un chacun concernant un nouvel album est de faire aussi bien que le précédent. Nous espérons intéresser un public plus large, et ainsi poser les bases pour de futures propositions de tournées.

### « *Malady X* », la chanson, est une critique de notre société contemporaine. Qu'aimerais-tu changer dans cette société pour la rendre meilleure ?

Premièrement, j'ai le sentiment que notre société perd toutes ses vertus. Nous vivons dans un monde où personne n'a plus rien à faire des autres. Deuxièmement, nos intérêts politiques et religieux contraires amènent la guerre. Et cela, souvent pour le profit d'une poignée de privilégiés. Il faut que nous réalisons que, dans notre société, nous pouvons être très heureux en faisant preuve d'ouverture d'esprit et en pensant par nous-mêmes.

### Maintenant que vous avez signé avec Metal Blade, comment envisagez-vous l'avenir ?

Logiquement, nos attentes ont évolué avec cette signature. Nous souhaitons vraiment ouvrir notre musique au plus grand nombre, et nous sommes sur le bon chemin pour ça.

### Si tu pouvais gommer quelque chose de ta carrière, ce serait quoi ?

Rien du tout ! Je suis content d'avoir fait toutes ces expériences. C'est comme apprendre des leçons, même si elles sont très difficiles et frustrantes. Si je pouvais changer quelque chose, en revanche, ce serait avancer de 10 ans les débuts du groupe : je serais curieux de voir où il en est aujourd'hui.



**NOTHGARD**  
*Malady X*  
Death metal épique  
Metal Blade / Sony

★★★★★

C'est avec « Voyage To Decay » que nous commençons l'immersion au sein de *Malady X*, le tout nouveau tout beau bébé conçu par Nothgard. Nous sommes d'entrée de jeu sur des tonalités épiques et grandiloquentes. Mais l'heure n'est plus à la plaisanterie avec « *Malady X* », la chanson éponyme. On entre dans le vif du sujet : rapidité, grosse rythmique et pinch harmonics. Une composition attire l'attention, cet instru de 4'30, « Black Horizon », hybride prog / black inattendu, mêlant chœurs dramatiques et notes finales au piano (jouées par le guitariste de Kalmah, Veli-Matti Kananen). Une outro très sombre qui résume l'état d'esprit de l'album, un brin apocalyptique sur fond de critique de la société. [Aurélie Piquet]

# IT CAME FROM BENEATH



Clair-Obscur

## CLAIR - OBSCUR

### Le nouvel album

de

## IT CAME FROM BENEATH

Disponible maintenant

Pour les fans de

**Aversions Crown, Fit For An Autopsy,  
Thy Art Is Murder**



# ARSIS

## LA MENACE FANTÔME

Son nom est Malone, James Malone, guitariste / chanteur du groupe américain Arsis, et prof de musique dans le civil en Virginie. Et il compte bien vous en mettre plein les yeux - ou plutôt les oreilles - en matière de death / thrash mélodique et technique avec son sixième bébé nommé *Visitant*. [Entretien avec James Malone (guitare, chant) par Seigneur Fred - Photo : DR]

### Quel est le sens du titre du nouvel album, *Visitant* ?

Visitant est un terme ancien et peu commun qui signifie, en anglais, « apparition » ou « fantôme ». Etant donné que le disque est presque entièrement inspiré par la fiction d'horreur, ce titre semblait adapté. Au fil des années, je me suis attaché à des titres d'albums vagues, composés d'un seul mot ou d'expressions étranges, laissant une place à l'interprétation. Je veux que l'auditeur soit capable d'intérioriser l'art, d'une manière ou d'une autre, et de comprendre par lui-même ce que ça signifie.

### Quel est le plus important, selon toi : avoir le sens de la mélodie et de la composition, ou posséder un haut niveau technique sur son instrument ?

Il y a toujours un intérêt pour la technique dans Arsis. Pour ma part, j'enseigne la musique pour gagner ma vie à côté, et cela a forcément un impact sur ma façon de composer. Enseigner, et notamment en dehors du metal, a certainement encouragé la prise de risques dans mes propres compos. Quand tu examines les chansons des Beatles, tu réalises leur façon de jouer avec les tonalités : ils utilisent des substitutions d'accords intelligentes, greffent des mesures composées sur de simples progressions rock (le blues à douze mesures, par exemple). Tu commences alors à comprendre l'importance de suivre sa propre oreille. Apprendre la théorie, c'est bien (je me suis spécialisé en solfège au collège, à une époque), mais en fin de journée, il faut se poser une seule question : « Est-ce que ça sonne comme je le souhaite » ? Si oui, alors c'est OK, indépendamment de ce que peuvent dire les règles de la théorie musicale.



ARSIS

*Visitant*

Death / thrash

Agonia



C'est par d'étranges notes de guitare dignes d'un film d'horreur que débute ce sixième effort d'Arsis, cinq ans après un *Unwelcome* au nom prédestiné. Très vite, les choses s'emballent (l'infurnal « Hell Sworn ») et la bande à James Malone balance des uppercuts dans tous les sens. Avec des leads d'une fulgurance écœurante et des ponts mélodiques rappelant parfois l'œuvre de Death (« As Deep As Your Flesh »), mais surtout de leurs potes The Black Dahlia Murder, dont ils partagent le second guitariste Brandon Ellis dans le line-up. Si une folle technicité prédomine tout du long, c'est pour mieux servir des chansons agressives. On croirait même entendre Mille Petrozza, de Kreator, au micro (« Easy Prey »). Mais à trop vouloir en faire, le charme se perd : les growls s'avèrent envahissants, et les compos manquent d'air. La visite s'achève sur « His Eyes », reprise de la musique du film culte *Vendredi 13* avec - tiens donc - Trevor Strnad (The Black Dahlia Murder) au chant, pour une version death mélodique inédite. [Seigneur Fred]



# Witherfall

## L'HÉRITAGE

Déjà le deuxième album pour Witherfall, fondé en 2013 par l'actuel guitariste d'Iced Earth et le nouveau chanteur de Sanctuary (suite au décès de Warrel Dane l'an dernier). Si les influences sont palpables, *A Prelude To Sorrow* n'en demeure pas moins un album très personnel. [Entretien avec Joseph Michael (chant) et Jake Dreyer (guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR]

### Le groupe est originaire de Los Angeles, pas vraiment la ville du heavy metal progressif. Comment est né le groupe et quelles sont vos racines musicales ?

Jake : Witherfall a été créé sur les bancs du bord de mer de Lyme Regis (Angleterre), à la fin de l'été 2013. Joseph et moi travaillions alors ensemble sur la tournée d'un autre groupe, et l'idée nous est venue après avoir bu du vin et fumé quelques cigares. Nous avons parlé de faire un groupe qui n'aurait pas de limites, comme une version plus heavy de Queen.

### Pensez-vous que vos autres rôles au sein d'Iced Earth et Sanctuary vous aident à faire actuellement votre place sur la scène metal ? Witherfall pourrait-il ouvrir pour l'un de ces grands groupes ?

Notre premier album *Nocturnes And Requiem* avait été écrit et enregistré depuis longtemps, bien avant que je ne joue en concert avec Iced Earth. Mais cela a assurément aidé Witherfall à être connu auprès des fans. Le fait que nous soyons des membres officiels d'Iced Earth et Sanctuary, c'est un héritage fort ! Ce serait formidable qu'un jour Witherfall puisse ouvrir pour Iced Earth en concert : j'accomplirais mon double devoir de guitariste sans aucun problème ! Après, ça dépend des managements.

Joseph : Oui, Iced Earth et Sanctuary nous apportent la légitimité auprès des vieux fans. Lenny Rutledge (NDLR : guitariste de Sanctuary) est un excellent mentor pour moi, tout comme l'est sûrement Jon Schaffer pour Jake. Ce sont tous deux des compositeurs hors-pairs et des businessmen avertis.

### *A Prelude To Sorrow* est très mélancolique, à l'image de son titre et de l'artwork signé Kristian Wahlin. De quoi traitent les paroles ? S'agit-il d'un concept-album, comme c'est courant dans le metal progressif ?

Jake : *A Prelude To Sorrow* est dédié à notre batteur Adam Paul Sagan, décédé en 2016. On a composé cet album avec nos sentiments pendant le deuil : la tristesse, le désespoir, la colère.

Joseph : Je me fous du metal progressif ! Cet album a été inspiré par la perte de notre ami. Si avoir des titres de 12 minutes fait de nous un groupe progressif, alors OK. Nous écrivons des chansons sur ce qui nous touche. Peu importe les étiquettes : power, heavy, progressif... Elles sont insignifiantes. Mozart doit se retourner dans sa tombe avec toutes ces étiquettes (rires) !



WITHERFALL

*A Prelude To Sorrow*  
Heavy / power metal  
progressif

Century Media / Sony



À la lecture du titre et à la vue de la pochette très sombre signée Kristian Wahlin (*Dissection*, *Dark Funeral*), l'heure n'est pas à la fête sur *A Prelude To Sorrow*, dédié au batteur Adam Sagan, disparu en 2016. Ce second album mêle influences heavy / thrash (*Nevermore* et *Sanctuary* en tête) et prog'intimiste à la *Opheth*, comme sur « *We Are Nothing* » qui fait réfléchir durant 11 minutes sur notre condition de simple mortel. Le guitariste Jake Drager (également soliste d'Iced Earth) n'en fait jamais trop sur sa sept-corde, la technique servant ici l'émotion (les passages acoustiques sont à tomber). Certains trouveront que Joseph Michael, successeur de feu Warrel Dane au sein de *Sanctuary*, en fait un peu trop au micro, niveau dramaturgie... C'est au contraire le signe d'un chanteur d'exception, emplis d'émotions. Cette œuvre formidable rappelle les dernières heures heavy prog' de Chuck Schuldiner, un autre grand, lui aussi disparu trop tôt.

[Seigneur Fred]

# SKULL PIT

## LE MOTÖRHEAD TRANSCONTINENTAL

C'était la rencontre improbable, le rapprochement impensable. Pourtant, Mem Von Stein (Exumer) et Tatsu Mikami (Church of Misery) l'ont fait. Après des années de correspondances sur Internet, les deux musiciens ont effectué un travail de composition complexe, entre enregistrement aux USA et mixage au Japon. Les deux ADN sont parfaitement équilibrés, et de cette symbiose est née Skull Pit. Un renouveau pour un album hard / punk qui sent bon les années 70. [Entretien avec Mem Von Stein (chant) par Jérémie Bennard - Photo : DR]

### Comment en êtes-vous venus à travailler ensemble, Tatsu et toi ?

Nous nous sommes rencontrés sur Internet. La raison, c'est que je collectionne les vinyles et que j'aime le doom. Il y a quelques années, j'ai commencé à publier sur Instagram des photos de ma collection, incluant des albums de Church Of Misery. Et Tatsu les a vues, ainsi que des photos de moi en concert avec des T-shirts à l'effigie de son groupe. Un jour, il m'a écrit, puis on a commencé à discuter, et il m'a dit : « Avant d'être dans Church Of Misery, je faisais partie d'un groupe de thrash au Japon, je suis super fan de thrash d'Exumer ». C'était vraiment une surprise pour moi. Au fil des années, nous sommes devenus amis et, en 2017, il m'a envoyé quelques-uns de ses morceaux, en me demandant de les écouter et de faire les parties de chant. J'ai enregistré ma voix, puis je lui ai envoyé quelques idées, et voilà !

### Cherchiez-vous à faire quelque chose de différent de Church of Misery et Exumer ? Ou concilier vos goûts communs pour certains artistes, comme Lemmy ?

C'est sûr qu'on voulait avant tout faire quelque chose de différent, car ces deux groupes ont un son vraiment distinctif. Tatsu et moi avons grandi avec du heavy metal, du prog... Et à l'époque, Motörhead était l'une des références. J'ai acheté mon premier disque de Motörhead en 1980.

### Tu as déclaré, je cite, « qu'en 34 ans de carrière, tu n'aurais jamais pensé enregistrer un album aussi puissant ». Est-ce que cela t'a permis d'obtenir de nouvelles idées pour Exumer ?

Tout à fait, d'ailleurs nous sommes en train d'écrire le nouvel album d'Exumer. Je dois enregistrer les parties de chant en décembre. L'album sortira au printemps 2019 : les choses avancent !

### Peut-on espérer vous voir sur scène pour présenter ce premier album ?

Oui, nous avons très envie de faire une tournée Skull Pit l'an prochain : on cherche des dates. Mais il ne faut pas que ça empiète sur nos plannings de tournées avec Church Of Misery et Exumer.



**SKULL PIT**  
Skull Pit  
Heavy / Hard rock  
Metal Blade / Sony

★★★★★

Comment ne pas succomber à cette première expérience qui voit évoluer le fameux guitariste Tatsu Mikami et le chanteur Mem Von Stein ? A la fois violente et politiquement incorrecte, cette combinaison nous montre une nouvelle facette de chacun des deux protagonistes. On assiste à un renouvellement du genre, alors que l'objectif n'était, à la base, que de se concentrer sur un album rappelant le mouvement NWOBHM (new wave of british heavy metal). Les titres sont concis, percutants, énergiques, avec des riffs magistraux de Tatsu et des envolées bluffantes pour un Mem qui a peut-être trouvé son défouloir à côté de Exumer. Lemmy serait fier d'entendre ça. [Jérémie Bennard]



EMP Bitburger COBRA

THE SACRAMENT OF SIN TOUR 2019

# POWERWOLF

GUESTS  
AMARANTHE  
KISSIN' DYNAMITE

# L'AERONEF

## LILLE

### 15 JANVIER 2019

TICKETS: [AGAUCHEDELALUNE.TICKANDYOU.COM](http://AGAUCHEDELALUNE.TICKANDYOU.COM)

LIVE NATION

AGL Lic. n° LIC. 2-11968 / 2-11984

SEMPER nord Road FISHES SABIN MEL BOREMA G. SWINERY VISIONEARS



# LES LÉGENDES DU ROCK EN LIVE



**Steven Wilson Home Invasion**  
In Concert at the Royal Albert Hall

Fin Mars 2018, Steven Wilson jouait à guichets fermés au Royal Albert Hall, offrant une véritable expérience visuelle et sonore, avec des projections sophistiquées et un son immersif en 4D.

**Inclus :** "Permanating", "Pariah", "Song of I", "Nowhere Now"...

**Disponible dès le 2 Novembre en :**  
Digipack DVD + 2 CD,  
Digipack Blu-ray + 2 CD  
et digital





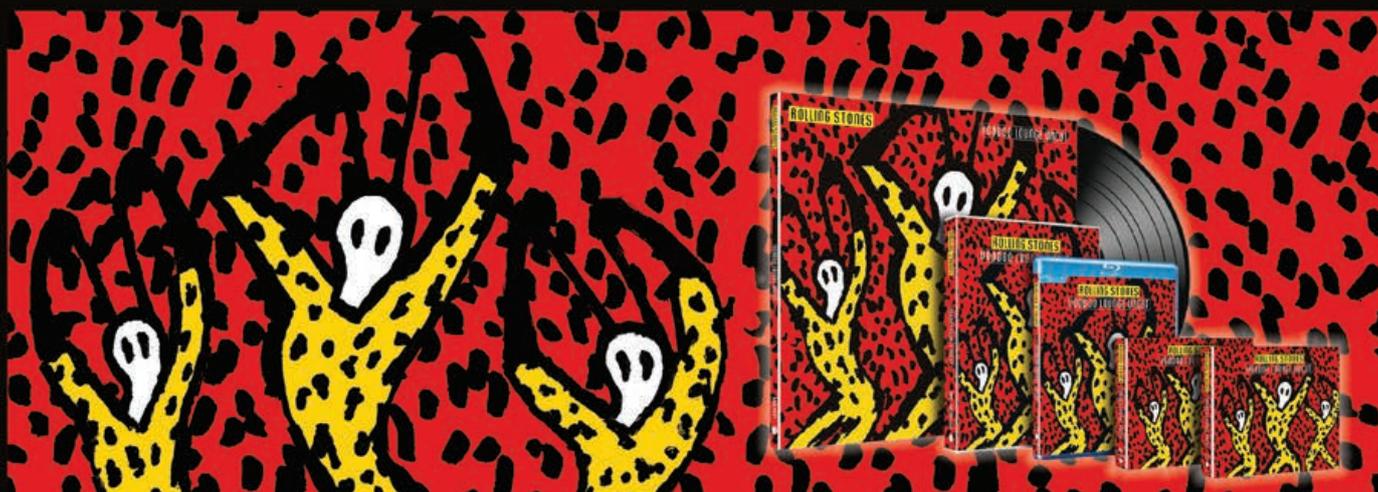
**EVANESCENCE**  
**SYNTHESIS**  
LIVE

Filmé à l'automne 2017 au Grand Theater dans le Connecticut, le groupe aux deux Grammy Awards revisite tous ses succès avec un grand orchestre symphonique.

**Inclus :** "Bring Me To Life", "My Immortal", "Lithium", "Hi'Lo" avec Lindsey Stirling...

**Déjà disponible en :**  
CD + DVD, CD + Blu-ray et digital





**ROLLING STONES**

**VOODOO LOUNGE UNCUT**

CAPTÉ EN 1994 À MIAMI, CE CONCERT RESTAURÉ, REMIXÉ ET REMASTERISÉ CONTIENT 10 TITRES INÉDITS COUPÉS AU PRÉCÉDENT MONTAGE. LES FORMATS VIDÉO, COMPORTENT 5 TITRES BONUS FILMÉS AU GIANTS STADIUM.

**INCLUS :** "YOU GOT ME ROCKING", "BEFORE THEY MAKE ME RUN", "(I CAN'T GET NO) SATISFACTION"...

**DISPONIBLE DÈS LE 16 NOVEMBRE EN :** DVD, SD BLU-RAY, DIGIPACK 2 CD + DVD, DIGIPACK 2 CD + SD BLU-RAY, TRIPLE VINYLE ET DIGITAL.




# BOSTON MANOR

## LE QUARTIER DES ROOKIES

Après un premier album bien reçu par la critique, les Anglais de Blackpool proposent avec *Welcome To The Neighbourhood* un condensé d'énergie punk pop. [Entretien avec Henry Cox (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Pure Noise vous suit depuis le début de votre carrière. C'est une relation solide entre vous ?**

Notre premier album a bien marché grâce au positionnement de Pure Noise en Europe. Et il y a énormément de bons groupes chez eux. Mais nous ne sommes pas fermés, nous sommes conscients que nous intéressons d'autres labels.

**Deux ans séparent les sorties de *Welcome To The Neighbourhood* et *Be Nothing*. Comment avez-vous conçu ce nouvel album ?**

On vit tous dans différentes villes, alors on se retrouvait quatre fois par semaine pour répéter comme des fous. On a essayé d'être un peu plus sérieux sur cet album. On s'est pas mal inspiré de morceaux des années 50, 60 et 70, également. Je pense que le résultat est bon : pas mal de monde apprécie.

**Pourquoi avoir collaboré avec Mike Sapone (Taking Back Sunday, Public Enemy) ? Que vous a-t-il apporté ?**

Mike a enregistré pour pas mal de monde, des choses pop, et d'autres très rock. On nous l'a conseillé, par rapport à notre style. Je ne le connaissais pas du tout, mais son expérience a été très importante. Nous sommes très satisfaits de son travail et serions ravis de retenter l'expérience.

***Welcome To The Neighbourhood*, ça sonne un peu sombre et glacial. Les quartiers par chez toi sont réputés violents ?** C'est peut-être de cette manière que certains décrivent l'album... Mais oui, je me suis inspiré de la difficulté, de la violence marginale de certains quartiers. Cependant, nous n'avons pas de message particulier à faire passer, d'autres groupes le font mieux que nous.

**L'album est sorti début septembre. Quels sont les premiers retours ?**

Nous avons reçu pas mal de messages d'amours de la part de la gente féminine (rires). C'est très gratifiant mais on doit se préserver, car certains d'entre nous ont des compagnes.



### BOSTON MANOR

*Welcome To The Neighbourhood*  
Rock

Pure Noise

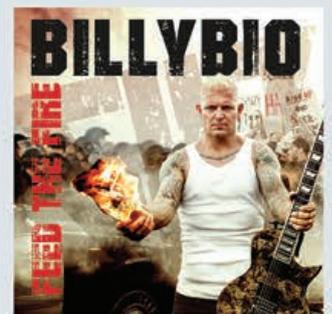


Boston Manor maîtrise son sujet - le rock mélodique - et fait vraiment la différence par rapport à ses petits camarades. Sur ce nouvel album, on sent le groupe à l'aise. L'éclectisme sur l'excellent « Halo » et le savoir-faire mélodique sur « Funeral Party » feraient pâlir de jalousie Weezer ou encore Foo Fighters. En termes de patate et de sensibilité, Henry Cox se pose en conquérant et n'a pas peur d'aller au charbon. Le groupe a vraiment un bel avenir devant lui, et nous avons envie de croire en eux. La surprise rock de cette fin d'année. [Loïc Cormery]

CHECKE AUSSI :



**BILLYBIO**  
FEED THE FIRE



### BILLYBIO

*Feed the Fire*  
Hardcore

AFM / Season Of Mist



BillyBio, c'est le projet solo de Billy Graziadei, cofondateur de Biohazard. Vous savez, le groupe qui, au début des années 90, a sorti *Urban Discipline*, un album qui allait influencer bon nombre de groupes par la suite. Après avoir plus récemment participé au supergroupe Powerflo (avec SenDog de Cypress Hill), Billy G. a donc décidé de se lancer dans l'exercice délicat de l'album solo. Pour l'occasion, il s'est entouré de plusieurs guests tels que le guitariste Dan Palmer (Death By Stereo, Zebrahead), le bassiste Ra Diaz (Suicidal Tendencies) et le batteur Simo Perini (Guttermouth). Produit par le non moins célèbre Tue Madsen, *Feed the Fire* regorge de titres qui font honneur au hardcore made in New York (tempo rapides, singalongs). Exemple : le premier single « Freedoms Never Free ». Quant au dernier titre, le très énervé « Disaffected World », il clôt l'album de manière parfaite. Finalement, avec des titres plutôt taillés pour la scène, Billy G. ne révolutionne pas le genre mais délivre une œuvre sincère, remplie d'énergie et de colère.

[Norman Garcia]





# HAKEN

## SUR LE DIVAN

Les Anglais de Haken reviennent avec un cinquième album, *Vector*, qui a la lourde tâche de succéder à un *Affinity* (2016) plutôt réussi. [Entretien avec Richard Henshall (claviers, guitare) par Norman Garcia - Photo : DR]

Vos paroles sont très inspirées par la psychanalyse, en témoigne l'artwork de votre album qui rappelle les travaux de H. Rorschach. Considères-tu votre musique comme une thérapie, ou une sorte d'échappatoire ? L'album aborde en effet le thème général de la psychothérapie. Je dirais qu'il existe vraiment des vertus thérapeutiques à écrire et jouer de la musique.

Certaines de vos nouvelles compositions sonnent plus heavy qu'auparavant... Oui, je suis complètement d'accord. Nous avons déjà abordé le côté heavy de notre son par le passé, mais cette fois-ci, nous y sommes allés tête baissée. Ce n'était pas une décision réfléchie, mais plutôt le résultat de la rencontre de nos idées et de nos influences musicales. Dans ma jeunesse, j'écoutais beaucoup Fear Factory, Soulfly et Meshuggah, de la musique essentielle pour mon évolution en tant que musicien. C'est bon de pouvoir réaliser un album où l'on peut mélanger ses premières influences et des sons plus modernes.

**Vous avez offert l'opportunité à vos fans de publier leur propre artwork sur une version vinyle de votre album. De qui est l'idée ? Et qui a remporté le concours ?**

C'était une idée de notre label, que nous avons acceptée en pensant que c'était une bonne façon pour les fans de se connecter à notre musique. Nous avons eu une quantité délirante de propositions, mais nous sommes instantanément tombés sous le charme du design de @shaunbeyond sur Instagram. Vous pouvez consulter sa page pour avoir une idée de son superbe travail. C'est une leçon d'humilité de voir à quel point nos fans ont du talent.

**Connais-tu la scène metal prog' française ? Y a-t-il des groupes français que tu apprécies ?**

Nous avons eu le plaisir de partager quelquefois la scène avec les surprenants Lazuli. J'adore la façon dont ils produisent leur son en créant leur propres instruments, ça reflète bien l'esprit aventureux de la musique progressive. Gojira est aussi un groupe surprenant. Certes, ils sonnent plus heavy, mais ont quand même une certaine sensibilité prog'. Il y a même quelques moments inspirés par Gojira sur notre titre « Veil ».

**Plus généralement, quelles sont tes influences musicales ?**

Tigran Hamasyan a été une importante source d'inspiration pour moi ces dernières années. C'est un pianiste de jazz arménien qui parvient à fusionner des mélodies folk avec des polyrythmes insensés semblables à ceux que peut produire Meshuggah : ça ne cesse de tourmenter mon esprit ! J'ai aussi beaucoup écouté Everything Everything. C'est un groupe britannique d'indie rock qui a réussi à me séduire par sa façon unique d'écrire des chansons, particulièrement sur ses premières réalisations.



**HAKEN**  
*Vector*  
Metal progressif  
Inside Out / Sony

★★★★★

*Vector*, c'est sept titres dont un instrumental, pour une durée inférieure à une heure, fait plutôt inhabituel pour les Britanniques qui nous avaient habitués à des albums plus longs. Haken poursuit son évolution, déjà entamée avec *Affinity*, son précédent effort. A part quelques sonorités eighties un peu trop kitch, cet album de métal progressif est frais : la technique instrumentale est irréprochable, les compositions plus heavy qu'à l'accoutumée, et les mélodies imparables. « Veil », le titre le plus long (12 minutes), en est la parfaite illustration. [Norman Garcia]



## Them Manor Of The Seven Cables

With an impressive concept that combines the most significant components of US power and thrash metal and songs that focus on lyrics about spooks and horror, *Them* are one of the most unusual new metal acts.

CD digi / 2LP / digital

**OUT NOW!**

them666.com



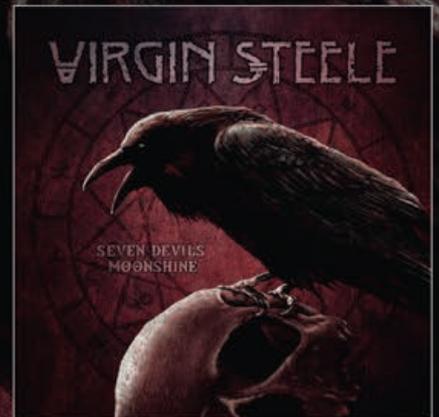
## Partisan

The new EP feat. the new line-up:  
TOM ANGEL RIPPER (bass, vocals),  
FRANK BLACKFIRE (guitar),  
HUSKY (drums) and  
YORCK SEGATZ (guitar)!

CD-EP digi / 10" vinyl / digital

**OUT NOVEMBER 23th, 2018!**

sodomized.info



## VIRGIN STEELE SEVEN DEVILS MOONSHINE

35TH ANNIVERSARY BOXSET

+ 2 BEST OF CDS

+ 3 CDS WITH BRAND NEW MUSIC

+ 24 PAGE BOOKLET + STICKER

**OUT NOVEMBER 23th, 2018!**

VIRGIN-STEELE.COM

# WITHIN TEMPTATION



NOUVEL ALBUM

# RESIST

14.12.18



BRING ME

THE HORIZON



'FIRST LOVE' UK + EU TOUR 2018

PLUS SPECIAL GUESTS THE FEVER 333

21 NOVEMBRE 2018  
ZENITH PARIS - LA VILLETTE

LOCATIONS : LIVENATION.FR, TICKETMASTER.FR ET POINTS DE VENTE HABITUELS

NOUVEL ALBUM 'amo' DISPONIBLE LE 11 JANVIER 2019 PRECOMMANDE SUR  
BMTHOFFICIAL.COM

# LA CAVE DE MÂITRE ZOLTAR



## RETOUR SUR UN DISQUE DEvenu UN CLASSIQUE OU TOUT SIMPLEMENT OUBLIÉ

**DERANGED**  
**III (1999)**

Copenhague, septembre 2018. La scène se passe backstage, au festival Killtown Deathfest dont l'affiche est remplie de groupes de death si caveurneux et si underground qu'il est capable d'oblitérer un fan de Trivium à trente mètres sans sommation. C'est l'événement à ne pas manquer si on est fan du genre, et il a attiré des gens de tous les continents mais aussi quelques vieux ronchons décidés, pour une fois, à sortir de leur caverne. Tiens, justement, en parlant de vieux ronchons, l'Islandais Gisli Sigmundsson, le Suédois Per « Perry » Gyllenbäck et moi, nous collons bien à cette définition. Les deux hommes du Nord ne se connaissent pas, donc je me retrouve à faire l'entremetteur, surtout que le premier est organisateur d'un festival à Reykjavik alors que le second, lui, est le patron du label Regain Records. Très rapidement, la discussion part sur leurs états de service respectifs et sur Sigmundsson, qui était le chanteur d'un des tous premiers groupes de death d'Islande (Sororicide). Un rien bravache, Gyllenbäck lui rappelle que, lui aussi, il a été growler dans sa jeunesse « dans un groupe nommé Deranged, avec lequel j'ai fait plusieurs EP et un album » avant de compléter, faussement détaché, par un : « mais bon, tu ne connais peut-être pas, c'était au milieu des années 90 ». Sans prendre de gant, le placide Islandais répond alors que justement, non, il ne connaît pas, avant d'ajouter, en guise d'explication : « mais tu sais, c'était l'époque où j'avais arrêté d'écouter du death, alors... ». Le sourire fatigué de son interlocuteur est alors éloquent.

Ah ça oui, cette ritournelle, tous les membres passés et présents de Deranged ont dû souvent, trop souvent l'entendre. Pas au bon moment, et avec les mauvaises personnes : ces mecs-là ont collectionné les boulets aux pieds. Et pourtant, on peut affirmer sans sourciller que dans la seconde moitié des années 90, ils furent peut-être - bon allez, allons-y carrément : sûrement - le meilleur groupe de brutal death du nord de l'Europe. Un groupe de Suédois qui ne sonne pas comme du suédois justement, mais dont le déhanché et la manie- ment de la machette rouillée a beaucoup plus à voir avec un mélange entre Slayer et Cannibal Corpse. Du premier, il a hérité du goût pour les riffs thrash quasi-sadiques, alors que le second lui a fourni les clés d'un petit univers peuplé de tueurs en série, de zombies et autres joyeusetés tout en lui faisant cadeau de sa frénésie si particulière. Mais l'arme fatale numéro un de Deranged, c'était bien sa paire fondatrice, en

l'occurrence le batteur (et aujourd'hui dernier membre original encore actif dans la formation) Rikard Wermén et le guitariste Johan Axelsson avec sa façon de fonctionner, si particulière. Car les deux sont un peu les Jagger et Richards du sud de la Suède, des compositeurs qui se complétaient parfaitement et qui se servaient des forces de l'un et de l'autre pour pousser le style dans ses derniers retranchements. Pourtant, en version ralentie, on pourrait presque dire que Deranged est un groupe de thrash comme les autres avec un grogneur-grizzly en guise de chanteur. Sauf que c'est bien la vitesse d'exécution (très grossièrement *Reign in Blood* accéléré fois deux) et surtout cette façon qu'avaient les riffs de se construire autour de la dynamique de la batterie - et non pas l'inverse comme c'est traditionnellement le cas - qui faisait ici toute la différence.

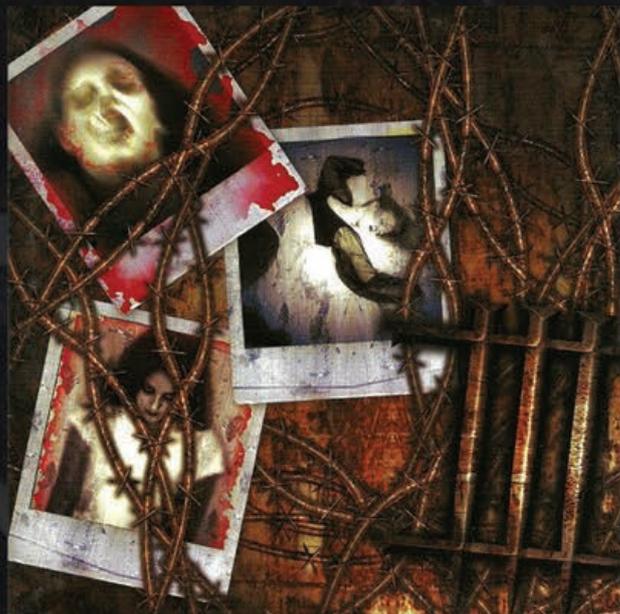
Alors franchement, on aurait pu choisir n'importe lequel des quatre premiers albums du groupe. Par contre, pour info, à partir du concept album autour de la vie d'Ed Gein *Plainfield Cemetery* en 2002, les débats ont commencé à perdre de leur mordant. Quant à leur premier mini CD *Architects of Perversion* sorti en 1994, il est surtout intéressant à cause de la présence de Michael Amott, alors tout fraîchement viré de Carcass et pas encore patron d'Arch Enemy, venu poser des solos sur trois des cinq morceaux... Mais on a fini par jeter notre dévolu sur *III* qui, comme son nom l'indique, fut le troisième album du groupe avec leur troisième chanteur (déjà, le groupe souffrait de problèmes de line-up chronique, un poison qui finira par le tuer). Pourquoi celui-là plutôt que *High on Blood* (1997) qui l'a précédé, et *Deranged* (2001) qui l'a suivi ? Parce qu'il est sorti à l'époque (1999) sur un label bien de chez nous, Listenable ? Ou tout simplement parce qu'il représente la quintessence de l'art de la baston version Deranged ?

Trois titres. C'est juste ce qu'il faut à ces petits gars originaires de Malmö, à la pointe sud du pays et donc beaucoup plus proches sur le plan musical de leurs voisins danois biberonnés à la scène américaine et aux blasts que de leur compatriotes adeptes du pur SweDeath à la Entombed et consorts de Stockholm,

pour tout ravager. « Ripped, Raped, Randomized » qui ouvre le bal sonne comme le titre d'une chanson tirée de *Vile*, de Cannibal Corpse, et ce n'est pas pour rien : quelques notes stridentes de violons semblant sortir tout droit de la scène la plus violente d'un bon vieux slasher, et c'est parti pour l'abattage. Le riff pas si compliqué est transformé en marteau-piqueur atomique grâce à un Wermén s'amusant à le soutenir par plusieurs tempos, allant du bon tchouka-tchouka des familles à des quasi-blasts, alors que la production du studio Berno, situé lui aussi à Malmö, fait dans l'analogique pas encombré d'effets inutiles et en même temps bien grassouillet. La clarté du son de la caisse claire, par exemple, en amplifie l'impact, alors que les solos sont dignes d'un Kerry King pris d'une crise d'épilepsie. Mais c'est surtout son aspect incroyablement compact qui prime. Et bien qu'il adore les cassures de rythmes et les breaks (bon, ce n'est pas du prog' non plus, attention !), jamais Deranged ne perd le contrôle. D'où cette impression constante de se prendre un 38 tonnes dans la tronche sans crier gare. Le plus drôle, dans l'histoire, est que les coupables avouaient à l'époque qu'entre deux saillies de death de boucher, ils aimaient bien s'envoyer dans les cages à miel du bon vieux hard rock des années 70. D'où des structures souvent très accrocheuses et même, pour les veinards qui avaient su mettre la main sur la version japonaise du disque, deux reprises en bonus de Pentagram et de Leaf Hound bien senties.

Mais comme leur (ancien) frontman l'a avoué lui-même, le schtroumpf est qu'alors, tout le monde s'en foutait comme de l'an 40 d'un (bon) groupe de death bien brutal. Deranged a donc prêché dans le désert. Et son incapacité à tourner pour répandre la bonne parole, ses changements incessants de personnel jusqu'à encore aujourd'hui (sept chanteurs !), ainsi que le départ d'Axelsson en 2008 ont fait le reste. Aujourd'hui, Deranged continue bon an mal an son travail, mais ses plus beaux carnages sont désormais derrière lui. Reste quelques pépites, dont *III*.

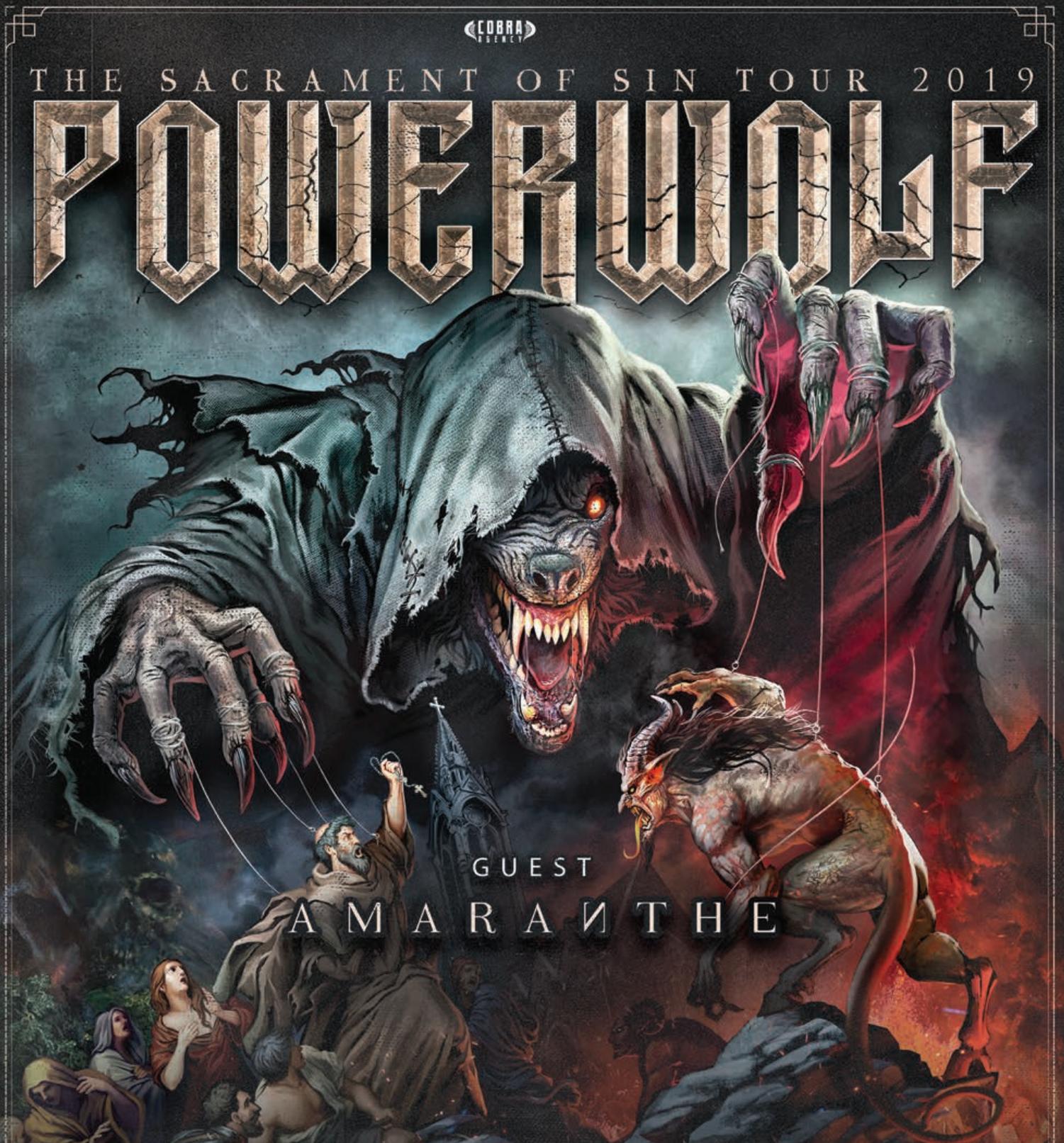
**OLIVIER 'ZOLTAR' BADIN**



COBRA  
AGENCY

THE SACRAMENT OF SIN TOUR 2019

# POWERWOLF



GUEST

AMARANTHE

10.01 TOULOUSE - BIKINI

11.01 BORDEAUX - LE ROCHER DE PALMER

15.01 LILLE - L'AERONEF

16.01 NANTES - LE STEREO LUX

17.01 ROUEN - LE 106

24.01 REIMS - LA CARTONNERIE

26.01 NANCY - L'AUTRE CANAL

27.01 MARSEILLE - ESPACE JULIEN

28.01 LYON - TRANSBORDEUR

29.01 STRASBOURG - LA LAITERIE

INFOS & LOCATIONS : [WWW.POWERWOLF.NET/TICKETS](http://WWW.POWERWOLF.NET/TICKETS) | [LIVENATION.FR](http://LIVENATION.FR) | POINTS DE VENTE OFFICIELS

LIVE NATION

HEMY  
WWW.HEMY.BAND

# MEMPHIS MAY FIRE

## MEMPHIS MAY FIRE

*BROKEN*

| Metal alternatif US / post-hardcore |

Rise Records



## ALBUM DU MOIS !

Memphis May Fire est aujourd'hui l'une des figures emblématiques du metal moderne et du metalcore. Après cinq albums calibrés metalcore pur et dur, avec des refrains mélodiques à la pelle, le groupe casse les codes. Et c'est une bonne chose car tout le monde connaît le metalcore mélodique, de très bonne qualité ou non. *Broken* propose de nouveaux éléments, notamment des ambiances plus travaillées et des rythmes moins soutenus mais toujours aussi puissants. « The Old Me » est déjà un tube rappelant les hymnes de Breaking Benjamin. C'est mélodique et ultra accrocheur ! La touche MMF reste néanmoins reconnaissable sur « Watch Out », où le refrain et le break sont fracassants et entêtants. La production de Kane Churko est massive et moderne. Les guitares sont déchaînées et rendent justice à la musique, comme sur le catchy « Who I Am ». Le grand Monsieur de cet album est bien sûr Matty Mulins au chant : il monopolise l'attention, alternant mélodies prodigieuses et screams précis, comme sur l'excellent « Mark My Words ». Memphis May Fire se réinvente enfin et ça fait du bien. **[Loïc Cormery]**



# MEMPHIS MAY FIRE

## CASSE LES CODES

Memphis May Fire entame un virage pour le moins surprenant, s'éloignant du style metalcore mélodique pour aller vers un metal alternatif très accrocheur. [Entretien avec Matty Mullins (chant) par Loïc Cormery - Photo : DR]

**Brendan, d'Atreyu, nous disait il y a deux mois qu'il était très impatient de tourner avec Memphis May Fire...**

Ce sentiment est totalement partagé ! Je suis ravi de faire cette tournée en compagnie de mes amis d'Atreyu. De mémoire, c'est la première fois que nous jouons ensemble. Ça va être génial. Je suis fan de leur dernier album, et je les trouve bien plus forts que par le passé. Je connais très bien Alex, le chanteur, qui m'a avoué que cet album a été le plus difficile à réaliser pour lui.

**The Light I Hold a été salué par la critique. En es-tu satisfait, avec le recul ?**

On est toujours satisfaits de nos bébés, même si des fois on aurait aimé faire d'autres arrangements, etc. C'est arrivé au début de notre carrière, mais là... A part peut-être plus accentuer mes chants mélodiques, mais ce n'était pas le but recherché. C'est un album de metalcore classique, avec de nombreux moments forts. Broken est tout l'inverse, enfin presque, mais je sais que tu vas y venir avec ta prochaine question (rires).

**Exactement ! La mélodie a pris le dessus sur les breakdowns et autres riffs, laissant place à un metal alternatif calibré US. C'est important pour vous d'évoluer dans cette voie ?**

L'évolution est cruciale pour nous. Nous ne sommes pas le genre de groupe à changer notre son du tout au tout, mais pour Broken, il fallait casser la routine et avancer. Nous sommes désormais plus proches du metal que du metalcore, et c'est totalement voulu.

**Est-ce que le producteur Kane Churko (FFDP, Papa Roach) vous a conforté dans cette approche ?**

Oui, nous avons longuement discuté. Nous voulions changer, et Kane a été à l'écoute et a proposé une multitude d'idées. C'est la première fois qu'on travaille avec lui, et ça a été une super expérience. Il a un savoir-faire indéniable pour te mettre à l'aise. Ses conseils ont été judicieux pour mon chant.

**La pochette de l'album est très sombre, mais très classe...**

Tout le monde en a marre de tout, les gens sont stressés de la vie. Ton cerveau est prêt à exploser car il emmagasine trop de choses, avec tous ces réseaux et ces technologies. Le single « The Old Me » résume très bien l'album. Les choses passées, comme les échecs ou les sentiments amoureux, ne sont pas toutes mauvaises. Tout est lié : passé, présent et futur.

**Maintenant que le style de Memphis May Fire a changé, dirais-tu que le metalcore est surfait ?**

Je ne sais pas si le style est surfait mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a beaucoup trop de groupes qui suivent des modes qu'ils ne comprennent pas.



# LE RÉACTEUR

**SICK OF IT ALL**  
10 NOVEMBRE

**TOYBLOÏD + MISS AMERICA**  
1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

**GRAND BLANC**  
25 JANVIER

**À L'ESPACE ICARE**  
31 Boulevard Gambetta  
92130 Issy-les-Moulineaux

fnac  
www.fnac.com

concert/repetitions/enregistrements  
www.lereacteur.fr  
Infos 0141238383  
31 bis rue Aristide Briand  
92130 Issy-les-Moulineaux



#### **RAUHNACHT** *Unterm Gipfelthron* Debemur Morti Prod

« Troisième full-length haïeux à souhait de l'homme-orchestre Stefan Traunmüller ».



#### **EISREGEN** *Fegefeuer* Massacre Records

« Le black metal d'Eisregen a pris deux nuances plus claires : goth et pagan ».



#### **STRIKER** *Play to Win* Record Breaking Records

« Le quintet d'Edmonton, Canada, poursuit sa croisade metal eighties en indépendant ».



#### **GAMA BOMB** *Speed Between The Lines* AFM Records

« Gama Bomb dans son exercice de style préféré. Plus speed, tu meurs ».

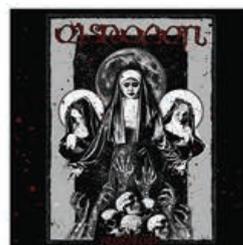


#### **BENIGHTED**

*DOGS ALWAYS BITE HARDER THAN THEIR MASTER*  
| Brutal death / grindcore |  
Season Of Mist



Les nombreux concerts musclés de Benighted ne vous ont pas encore achevé et vous en redemandez encore ? Voici un mini-album en guise de friandise pour patienter. Mais attention, on veut du brutal, du lourd, qui fasse saigner les oreilles comme Necrobreed en 2017 ! Allez, pan dans les dents avec le premier inédit, « Teeth And Hatred » et son break hardcore, toujours excellentement produit outre-Rhin par le père Kristian Kohlmannslehner. Kévin Paradis est aux anges derrière ses futs, et confirme le bon choix du groupe stéphanois après le départ du difficilement remplaçable Kévin Foley (Lofofora). Quant à Fabien Desgardins, alias « Fack », c'est bien simple, c'est comme s'il avait toujours été là. Ensuite, la bête féroce risque de vous mordre sur le méchant « Martyr », avec son sample canin et ses relents grind. La chanson-titre montre enfin un visage plus sombre du groupe. Ajoutez à cela la reprise boostée mais respectueuse du classique « Slaughter Of The Soul » d'At The Gates, six morceaux live en duo avec du beau monde (Arno de Black Bomb A, Niklas le schizo de Shining, Sven d'Aborted...) et qu'est-ce qu'on dit ? Merci, et joyeux anniversaire Benighted, car on n'a pas tous les jours vingt ans. [Seigneur Fred]



#### **EISREGEN**

*FEGEFEUER*  
| Black modéré |  
Massacre / Season Of Mist



Eisregen (pluie verglaçante, en allemand) détient encore le record de vente d'un disque de black metal chanté dans la langue de Goethe : son premier, Zerfall (désintégration), sorti en 1998. 20 ans et 13 albums studio plus tard, ce même black a pris deux nuances plus claires : goth (« Ich Mach Dich Bleich » / je vais te faire pâlir) et pagan (« Opfer » / victime). La voix sèche de Michael « Blutkehle » Roth (copilote du groupe avec Ronny « Yantit » Fimmel, guitare + batterie) a ceci de commun avec la variété française qu'elle est mixée très en avant. Facteur clé, avec la diction intelligible, de l'équation qui mène à la compréhension des textes pour adultes avertis. Certes, Fegefeuer (purgatoire) est un pur produit Massacre, circonscrit aux régions germanophones, comme le confirment les dates de la prochaine tournée hivernale en Allemagne et en Suisse. Mais ne sommes-nous pas dans une ère post-Rammstein dans l'acceptation de cette musique extrême, martiale et mid-tempo ? Il n'est donc pas idiot de compter sur la porosité des frontières pour en jouir de notre côté du Rhin.

[Jean-Christophe Baugé]



#### **LUCIFER'S CHILD**

*THE ORDER*  
| Black / dark metal |  
Agonia / Season Of Mist



« Viva Morte » : avec les cris déchirants de Marios Dupont (Karma Violens) et les blasts de Nick Vell (Chaostar), les hostilités commencent fort sur ce second méfait de Lucifer's Child, formation athénienne menée par le guitariste George Emmanuel (Rotting Christ) et le bassiste Stathis Ridis (Nightfall). Rapidement, le charme opère sur la chanson-titre emplie de mysticisme, avec son lot de mélodies méditerranéennes et rythmiques mid-tempo entraînantes. La rage et l'occultisme sont omniprésents (« Fall Of The Rebel Angels »), avec des passages vraiment intenses (« El Dragón ») et envoûtants (« Black Heart ») et ses riffs proches d'un Mayhem). L'épique « Siste Farvel » conclut de manière plus apaisée une œuvre sombre, baignant en toute logique dans les sonorités qui firent la renommée des légendes grecques que sont encore Nightfall et Rotting Christ.

[Seigneur Fred]



#### **THE SMASHING PUMPKINS**

*SHINY AND OH SO BRIGHT VOL. 1*  
| Rock |  
Martha's Music / Napalm



Le concert secret de juin 2018 au Troubadour de Los Angeles des trois quarts des Smashing Pumpkins d'origine laissait augurer d'un nouvel album studio que voici. Il est désormais acté que la bassiste / junkie D'Arcy Wretzky, l'ex du guitariste James Iha, ne fera pas partie des meubles : l'irascible Billy Corgan n'ayant pas apprécié qu'elle critique sa reconversion professionnelle ratée dans le catch... ou la mise en chantier de ses mémoires spirituelles *God Is Everywhere From Here To There*, le choix est vaste. Quoiqu'il en soit, le premier single défilé avant l'heure, « Solara », aux paroles chiadées, a le parfum du grunge des nineties qui a coulé plus d'un groupe de metal croulant. Le jeu de Jimmy Chamberlin est de celui que ses collègues batteurs réservent aux masterclasses : thumbs up ! A la production, pas toujours portés par les guitares, dont le forçément viril « Seek And You Shall Destroy », entretiennent cependant la flamme de la légende. Le reste n'est que soupasse tiède : une information auxquels les 20 millions d'acquéreurs de *Mellon Collie And The Infinite Sadness* (1995), arnaqués par la suite de la discographie du groupe, seront probablement sensibles.

[Jean-Christophe Baugé]

L'un des groupes les plus prometteurs en matière de Heavy Metal old school.



## HEXENHAMMER

EDITION LIMITÉE  
CONTENANT 2 TITRES BONUS  
NOUVEL ALBUM SORTIE LE 09/11  
INCLUS LE SINGLE DIGITAL « EXECUTED »

Le temps est venu pour plus de Groove Rock !!  
Une véritable bouffée d'air frais !



EDITION LIMITÉE EN VERSION  
DIGIPAK ET CONTENANT 1 TITRE BONUS  
SORTIE LE 16/11  
INCLUS LE SINGLE DIGITAL « WALK AWAY IN SHAME »

# NOUVEL ALBUM ! GOTTHARD



## Defrosted<sup>2</sup>

DELUXE DIGIBOOK | 4LP BOX | TÉLÉCHARGEMENT  
SORTIE LE 07/12

## 12ÈME ALBUM STUDIO !

RIFFS EFFICACES ET AMBIANCES MALSAINES DANS  
DES COMPOS VISCÉRALES ET RENTRE-DEDANS !

# METAL CHURCH

DAMNED IF YOU DO  
CD | 2LP | TÉLÉCHARGEMENT  
SORTIE LE 07/12



### CHECK OUT!

OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE  
More than 20000 copies, 150000 impressions, France, SWITZ., online free at:  
Nuclear Blast - Geschloossee 40 - D-73072 Donzdorf - Germany  
Tel: +49 (0) 7142 53026 - Fax: +49 (0) 7142 34544 - email: [nuclearblast@nuclearblast.de](mailto:nuclearblast@nuclearblast.de)



ONLINE SHOP, BAND INFOS AND MORE:

[WWW.NUCLEARBLAST.DE](http://WWW.NUCLEARBLAST.DE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE)



NUCLEAR BLAST MOBILE APP FOR FREE  
ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!  
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW at  
<http://road.to/nuclearblast> FOR FREE or scan  
this QR code with your smartphone reader!

